

# **L'ENTOMOLOGISTE - PICARD**

**Bulletin Annuel de l'Association des Entomologistes  
Picards (A.D.E.P.)**

**U.F.R. SCIENCES EXACTES ET NATURELLES  
Laboratoire de Biologie Animale  
33, rue Saint Leu 80 039 AMIENS Cedex**

**Décembre 1989**

## EDITORIAL

L'entomologie (partie de la zoologie qui traite des arthropodes et spécialement des insectes) n'est pas une science récente en Picardie . Il suffit de se référer à la littérature entomologique régionale pour découvrir qu'au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècles , les DUJARDIN , DUBUS , MARCOTTE , DUBOIS , CARPENTIER , DELABY ... se sont consacrés à l'étude des Lépidoptères , Hémiptères et autres Coléoptères . Ces pionniers de l'entomologie picarde nous ont laissé par leurs écrits , sous forme de catalogues commentés pour la plupart , une base de données précieuses .

Aujourd'hui , les études locales , départementales et régionales s'inscrivent dans des projets de plus grande envergure comme les atlas nationaux ou internationaux (cartographie des invertébrés européens) .

Les secteurs d'activité de cette science sont nombreux et variés : systématique , zoogéographie , entomologie médicale , vétérinaire , agricole , biologie , élevage ... chacun peut donc trouver matière à se spécialiser .

A l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle , il appartient aux lépidoptéristes , coléoptéristes , hyménoptéristes ou odonatologues picards de poursuivre l'oeuvre entomologique commencée il y a près de 150 ans .

Jean Pierre COUTANCEAU

### COMITE DE LECTURE

J.F. BOUCHER , Chr. BRUNEL , J.P. COUTANCEAU , M. DUQUEF ,  
L. GAVORY , D. PRUVOT .

### COMITE DE DETERMINATION

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés au bulletin de l'A.D.E.P. Ces derniers devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois ; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a , à n'envoyer que des exemplaires bien préparés , et munis d'étiquettes de preuve exacte .

Diptères-Hyménoptères : Christine BRUNEL , 7 rue Georges Guynemer ,  
Appt; 71 80080 AMIENS

Hyménoptères Vespiformes et Scoliidae : Jacques HAMON , 4 rue du Coteau  
74240 GAILLARD

Odonates : Laurent GAVORY , 29 rue Catherine de Lize , Bat. A 4  
Appt. 2 , 80000 AMIENS

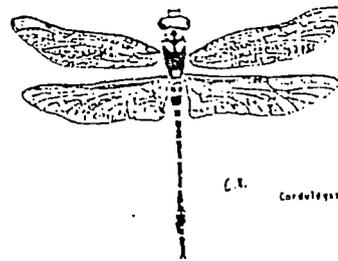
Lépidoptères Rhopalocères et Hétérocères : Maurice DUQUEF , 25 rue  
Paul Baroux , Blangy-Tronville , 80440 SOVES -  
Dominick PRUVOT , 380 rue Neuve , Moyvillers , 60190  
ESTREES-SAINT-DENIS

Coléoptères Buprestidae : Etienne PINCON , 9 rue des Francs-Juges  
80020 AMIENS

Coléoptères Elateridae : Philippe ANTHEAUME , 14 avenue Louis Blanc  
80000 AMIENS

Coléoptères Cerambycidae , Cicindelidae , Carabidae , Scarabeidae :  
Jean François BOUCHER , 7 rue les Provinciales , Appt. 580  
80090 AMIENS

Coléoptères Coccinellidae : Jean Pierre COUTANCEAU , 3/395 rue Couperin  
80080 AMIENS



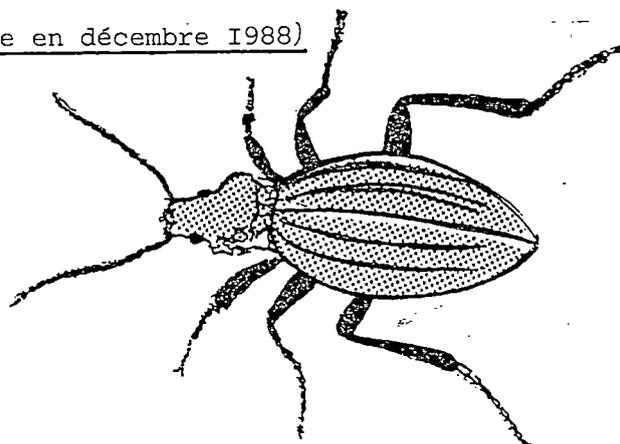
C. S. Cardéligastre de Balton

Sommaire:

- p.I à 34 Maurice Duquef :Les Lépidoptères de la vallée de la Souche (Aisne)  
p.35 Maurice Duquef :Introduction à l'article de Mr X.Bevierre.  
P.36 à 40 Xavier Bevierre : "Bombyces" de Fort Mahon (Somme)  
P.41 à 43 René Richet :Argynnis (Brenthis) daphne dans le nord-ouest du Cher.  
P.46 à 48 Le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie  
P.49 à 52 Gérard Carpeza :Les Coléoptères Cerambycidae de Picardie.  
p. 53 à 64 Maurice Duquef : les Lépidoptères de la Somme 1ere partie Les Notodontidae

Association des Entomologistes de Picardie (fondée en décembre 1988)

- Président :Jean-Pierre Coutanceau  
Vice-président :Maurice Duquef  
Secrétaire :Christine Brunel  
Secrétaire-adjoint:Laurent Gavory  
Trésorier :Philippe Antheaume



Notre association fête son premier anniversaire et publie son premier bulletin (annuel). Nous vous avons fait parvenir quatre feuilles de liaisons et avons organisé deux expositions à La Chaussée Tirancourt (début mai) et à Blangy-Tronville (début juin) et, en collaboration avec Jean-Yves Nogret, deux autres expositions à Poix (début octobre) et à la Faculté des Sciences d'Amiens (début décembre).

Le comité d'administration se réunit tous les derniers vendredi de chaque mois (sauf juillet et août) à 20h30 à Amiens, place Dewailly, et invite chaque adhérent à ses séances.

Nous n'avons pas encore organisé de sorties en commun sur le terrain, mais nous en prévoyons plusieurs cet hiver, à la recherche des carabes dans les forêts de Picardie(\*)

Ce bulletin ne demande qu'à se perfectionner, nous attendons vos conseils et vos critiques, mais aussi, et surtout, vos articles.

Outre l'étude des insectes de Picardie, nous sommes très sensibles à la protection des biotopes, c'est pourquoi nous faisons paraître un article de présentation du Conservatoire des Sites Naturels de Picardie.

Dans le même ordre d'idée, et à la demande de l'OPIE nous prévoyons la constitution d'une liste d'insectes à protéger régionalement (pour servir d'argument à la signature d'arrêtés de conservation de biotopes; au verso de cette page sont figurés les lépidoptères rhopalocères déjà protégés et ceux qu'il serait opportun de protéger en Picardie (donnez votre avis, svp)).

(\*) Contacter Maurice Duquef 22 91 83 92 UFR Sciences, ou 22 48 31 81 domicile.

BULLETIN D'ADHESION 1990

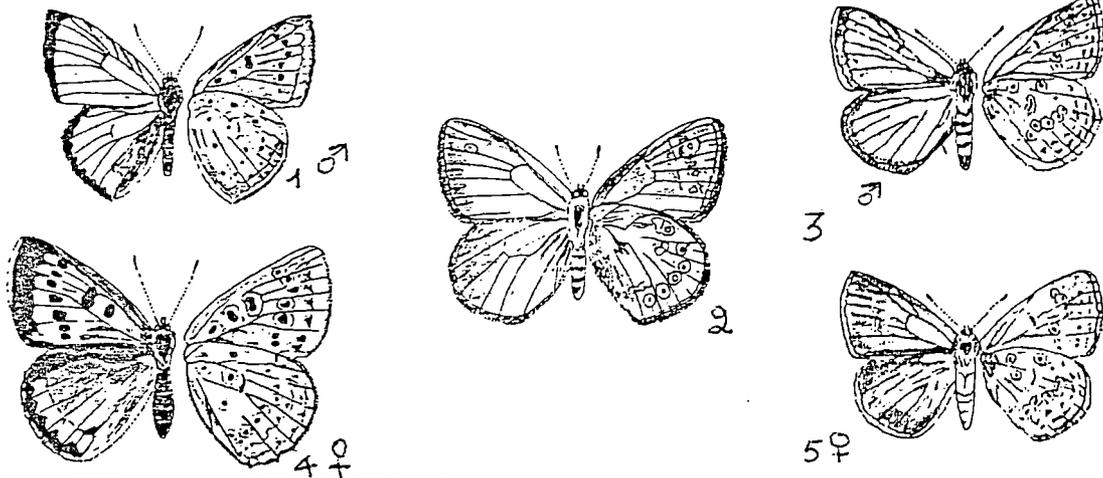
Membres adhérents : 40 F  
Colisation de soutien : à partir de 60 F  
- de 16 ans : 20 F

NOM :  
Prénom :  
Adresse :

Versements à faire parvenir au Trésorier :  
Mr Philippe ANTHEAUME, 14 avenue Louis-Blanc 80 000 AMIENS

Lépidoptères protégés en France, présents en Picardie

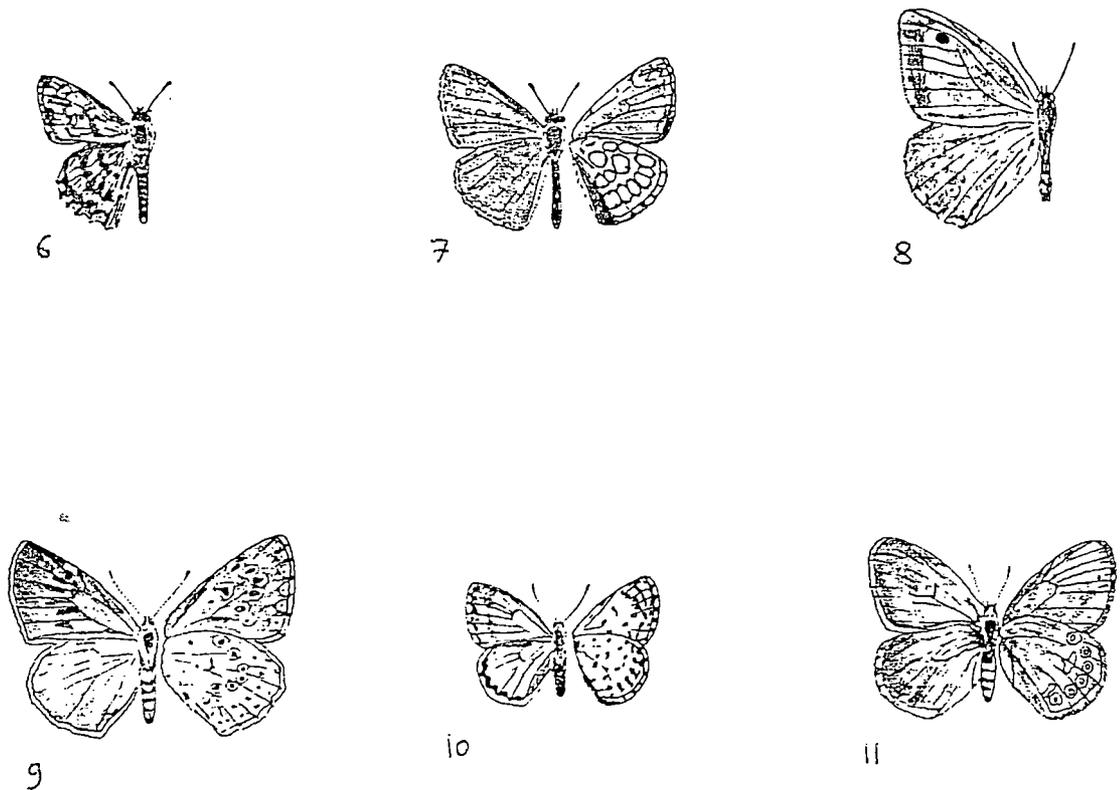
- f.1 *Lycaena dispar* (femelle seulement f.4)
- f.2 *Coenonympha tullia* (éteint ?)
- f.3 *Maculinea alcon* (femelle seulement f.5)



Lépidoptères à protéger en Picardie

- f.6 *Carcharodus alceae*
- f.7 *Heteropterus morpheus*
- f.8 *Satyrus arethusa*
- f.9 *Maculinea arion*
- f.10 *Philotes baton*
- f.11 *Coenonympha glycerion*

Dessins L.Gavory



## LES LEPIDOPTERES DE LA VALLEE DE LA SOUCHE (AISNE)

Maurice DUQUEF

A l'exception d'une prospection diurne le 5 juillet 1980 à Marchais, à la recherche de l'Argus de la Gentiane (*Maculinae alcon rebeli*) aucune étude d'ensemble n'avait été faite sur la faune lépidoptérologique de la Vallée de la Souche.

En 1988, dans le cadre d'un contrat d'études avec la D.R.A.E.-Picardie, du 8 mai au 16 octobre, une dizaine de prospections diurnes, ainsi qu'une quinzaine de piégeages lumineux nocturnes ont été réalisées. C'est la zone lisière de Marchais qui nous a semblé la plus intéressante : en effet à une zone de marais avec étangs, s'additionnent le biotope forestier du bois de Liesse ainsi que quelques zones arides calcaro-sableuses très favorables pour les papillons diurnes.

Près de 300 espèces différentes de Lépidoptères (285 exactement) ont ainsi été observées, soit capturées de jour au filet, soit attirées de nuit grâce à une ampoule de lumière ultra-violet alimentée par groupe électrogène (trois générateurs électriques ont été employés mis à disposition par l'Université de Picardie, le GEPOP et Jean-Pierre Coutanceau que nous remercions pour leur aide).

Les microlépidoptères n'ont pas été étudiés faute de temps et de documentations suffisantes.

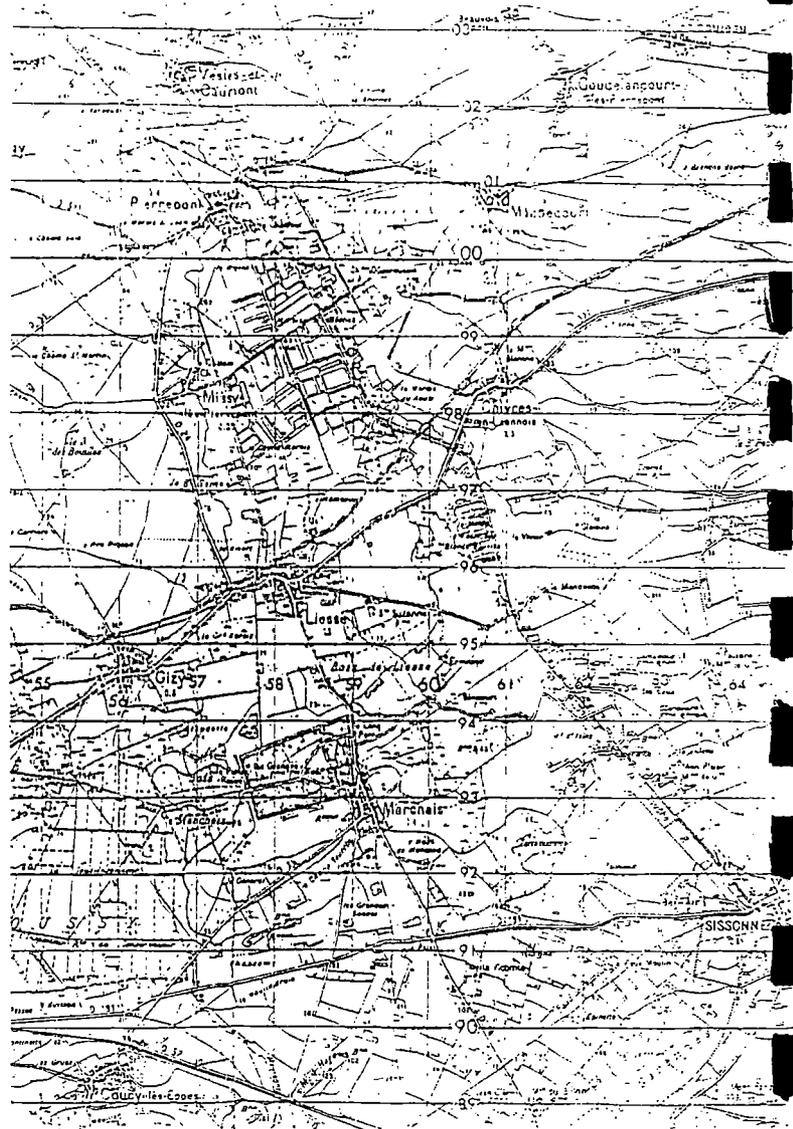
Il est évident que le nombre restreint de prospections, surtout nocturnes, n'a permis de rencontrer qu'une partie du peuplement lépidoptérologique. Notamment la faune du mois d'Août, du premier printemps et de l'automne a été peu récoltée et on peut penser qu'à peine la moitié des espèces des groupes étudiés a été rencontrée.

Néanmoins le nombre d'espèces recensées et la découverte d'espèces très rares pour la Picardie, et même pour la France (*Perizoma sagittata*) permettent de classer la Vallée de la Souche parmi les zones naturelles les plus riches de Picardie.

Pour l'avenir de la vallée, il serait souhaitable d'entreprendre un certain rajeunissement de la végétation ; notamment la coupe des aubépines et autres arbustes qui étouffent les gentianes (les zones de friches et de bois ne doivent pas être dissociées de la vallée au sens strict) ainsi que l'enlèvement de saules trop nombreux et le fauchage de roselières trop touffues.

## Nombres d'espèces par famille :

Noctuidae	94
Notodontidae	25
Arctidae	14
Nolidae	3
Lymantridae	7
Thyatiridae	10
Lycaenidae	7
Pieridae	7
Nymphalidae	14
Hesperidae	4
Saturnidae	2
Lasiocampidae	6
Sphingidae	8
Geometridae	61
Crambidae	1
Pyralidae	16
Zygaenidae	2
Sesiidae	1
Cossidae	1
Hepialidae	2
<hr/>	
Total :	285



Vallée de la Souche. Celle-ci prend sa source à Sissonne et se jette dans la Serre .

Nous remercierons toutes les personnes qui ont permis cette étude : Son Altesse le Prince de Monaco , propriétaire du Domaine de Marchais, Mr BONNAFEDE, son Régisseur, MM. DOURLIN et ROBERT, Gardes du Domaine, M. CHATELAIN de la DAAF de l'Aisne, M. GAVORY et M. BIGNON, sans oublier Mme DELATTE qui a réalisé la mise en page et MM. COUTANCEAU et PENAUD qui ont participé à notre prospection du 14 août .

## Famille Noctuidae

### Sous-famille Noctuinae

#### *Euxoa tritici* L.

Marchais, août. Chenille sur graminées et plante basses. C'est une espèce à tendance psammophile.

#### *Agrotis vestigialis* Hfn.

Marchais (Bénicourt), août. Chenille sur graminées. Cette espèce psammophile existe à la fois dans les dunes littorales et dans certaines zones sableuses de l'intérieur comme Cessières (Aisne).

#### *Agrotis exclamationis* L.

Marchais, Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur les racines de plantes basses.

#### *Agrotis puta* Hb.

Marchais (Bénicourt), août. Chenille sur les racines de plantes basses.

#### *Ochropleura plecta* L.

Marchais, Vesles et Caumont, Pierrepont, tout l'été. Chenille sur plantes basses.

#### *Noctua pronuba* L.

Vesles et Caumont, Marchais, fin juillet- août. Chenille sur diverses plantes : primevère, pissenlit, violette .....

#### *Noctua comes* Hb.

Marchais, juillet. Chenille sur ortie, primevère, trèfle.....

#### *Noctua janthina* D-S.

Marchais, début septembre. Chenille sur arum, primevère .....

*Lycophotia porphyrea* D-S.

Vesles et Caumont, un exemplaire le 28 juin au milieu des roseaux, ce qui est curieux pour une espèce dont la chenille vit sur la bruyère (*Calluna vulgaris*) Cette plante existe au bois de Liesse, à près de 10 km de là, mais par contre *porphyrea* semble ne pas y être présent. On peut supposer que ce papillon est venu des grandes landes, à bruyères de Cessières ou de Versigny, ce qui est bien loin. Ce fait est à rapprocher de la capture d'un autre exemplaire en 1979, au Camp de Sissonne où là aussi la callune est absente.

*Graphiphora augur* Fabr.

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur *Taraxacum* (pissenlit) et autres plantes.

*Paradiarsia glareosa* Esp.

Marchais, septembre. Chenille sur plantain, genêt, gaillet, épervière piloselle. C'est une espèce qui recherche les zones sablonneuses.

*Diarsia rubi* View.

Marchais, Vesles et Caumont, juin et septembre. Chenille sur ortie, populage, stellaire.

*Xestia nigrum* L.

Marchais, juin et surtout septembre octobre. Chenille sur de nombreuses plantes : épilobe, stellaire, myosotis, lamier, etc...

*Xestia ditrapezium* D-S.

Marchais, Vesles et Caumont, fin juin à début juillet. Chenille sur primevère, pissenlit, etc....

*Xestia triangulum* Hfn.

Marchais, mi-juin à début juillet. Chenille sur primevère, scabieuse....

*Xestia baja* D-S.

Marchais, fin juin. Chenille sur primevère principalement.

*Xestia xanthographa* D-S.

Marchais, commun en septembre. Chenille sur primevère, stellaire violette, tréfle.

Nous terminerons la sous-famille Noctuidae en rajoutant l'espèce suivante :

*Agrotis ipsilon* Hfn.

Marchais, octobre. Chenille sur les racines des graminées et des plantes herbacées.

**Sous-famille Hadeninae**

*Discestra trifolii* Hfn.

Vesles et Caumont, juillet. Chenille sur chénopode, renouée ...

*Polia nebulosa* Hfn.

Marchais, juin. Chenille sur plantes basses.

*Mamestra persicariae* L.

Pierrepont, Vesles et Caumont, Marchais, juin et septembre. Chenille sur plantes basses : scabieuse, millepertuis, ortie .....

*Mamestra (lacanobia) suasa* D-S.

Marchais, début mai. Chenille sur la bugrane épineuse en juin et sur arroche, oseille et plantes basses en automne.

*Mamestra (lacanobia) oleracea* L.

Vesles et Caumont, Pierrepont, juin et août. Chenille sur laitue, arroche, chou .....

*Hadena rivularis* F.

Marchais, mi-mai. Chenille dans les capsules de silène.

*Tholera decimalis* Poda.

Marchais, septembre. Chenille sur racines de graminées.

*Orthosia gracilis* D.S.

Marchais, début mai. Chenille polyphage sur les plantes basses.

*Mythimna turca* L.

Marchais, un exemplaire le 12 juin. Chenille sur graminées. Cette espèce est rarement rencontrée en Picardie, elle a été prise, ces dernières années, dans l'Aisne à Cessières et en forêt d'Hirson-Saint-Michel, et dans l'Oise en forêt de Compiègne.

*Mythimna conigera* D-S.

Marchais, juillet. Chenille sur graminées et plantes basses.

*Mythimna albipuncta* D-D.

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur graminées.

*Mythimna ferrago* F.

Marchais, juillet. Chenille sur graminées et plantes basses.

*Mythimna straminea* Tr.

Vesles et Caumont, juillet. Chenille sur roseau.

*Mythimna impura* Hb.

Marchais, fin juin. Chenille sur roseau, brachypode et aussi sur laîches.

*Mythimna pallens* L.

Pierrepont, Marchais, juin et septembre. Chenille au pied des graminées et sur plantes basses.

*Mythimna pudorina* D-S.

Vesles et Caumont, fin juin et juillet. Chenille sur graminées et carex.

*Mythimna unipuncta* Haw.

Marchais, un exemplaire le 16 octobre. Chenille sur graminées. C'est une espèce d'origine néotropicale qui est devenue cosmopolite, en France cette noctuelle a colonisé le littoral méditerranéen. Des exemplaires migrants ont été rencontrés en Angleterre, Belgique, Hollande, ainsi que plusieurs exemplaires en Lorraine tandis qu'un unique papillon est connu de Normandie (Le Havre, 8 octobre 1970). C'est la première fois que cette espèce est capturée en Picardie, mais elle n'y est probablement pas indigène.

*Senta flammea* Curtis

Vesles et Caumont, Marchais, Pierrepont, mai et juin. Chenille sur les tiges de roseau. C'est une espèce peu connue en France mais qui est commune dans les phragmitaies picardes.

**Sous-famille Cuculliinae*****Brachylomia viminalis* Fab.**

Marchais, Vesles et Caumont, fin juin-début juillet. Chenille à l'extrémité des saules marsaults et cendrés, enfermés dans les feuilles.

***Allophyes oxyacanthae* L.**

Marchais, octobre. Chenille sur prunellier, aubépine, merisier.

***Parastichtis suspecta* Hb.**

Marchais, Vesles et Caumont, fin juin. Chenille jeune dans les chatons de peuplier, ensuite polyphage.

***Agrochola helvola* L.**

Marchais, fin septembre, octobre. Chenille dans les chatons, puis sur plantes basses.

***Xanthia citrigo* L.**

Marchais, fin septembre. Chenille enroulée dans les feuilles de tilleul.

***Xanthia icteritia* Hfn.**

Marchais, octobre. Chenille jeune sur chatons de saule, ensuite sur plantes basses.

**Sous-famille Acronictinae*****Colocasia coryli* L.**

Marchais, juillet. Chenille sur noisetier, aubépine, bouleau, charme, hêtre, chêne, saule.

***Simyra albovenosa* Goeze.**

Marchais, Vesles et Caumont, mai et fin juillet. Chenille sur iris pseudacore et graminées de marais.

***Acronicta megacephala* D-S.**

Marchais, mai. Chenille sur peuplier.

*Acronicta leporina* L.

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille surtout sur bouleau.

*Acronicta alni* L.

Marchais, un exemplaire le 8 mai. Chenille sur aulne, saule, peuplier, tilleul, bouleau...

Espèce rare en Picardie, connue de la forêt d'Hirson et de Cessières.

*Acronicta psi* L.

Marchais, mai. Chenille sur de très nombreux feuillus.

*Acronicta strigosa* D-S.

Vesles et Caumont, un exemplaire fin juin. Chenille sur prunellier, aubépine, bouleau, charme, etc... C'est une espèce peu commune.

*Acronicta rumicis* L.

Marchais, mai. Chenille sur prunellier, bouleau, plantes basses.

*Acronicta auricoma* D-S.

Marchais, Vesles et Caumont, mai-juin. Chenille sur prunellier, bouleau, ronce.

*Craniophora ligustri* D-S.

Marchais, mai. Chenille sur frêne, troène, aulne.

*Cryphia algae* Fab.

Marchais, un exemplaire le 14 août. Chenille sur les lichens des arbres. C'est une espèce rare, connue aussi de la forêt de Retz dans l'Aisne et des marais de Blangy-Tronville et Fouencamps dans la Somme.

**Sous-famille Amphipyrinae***Amphipyra tragopogonis* Cl.

Marchais, début septembre. Chenille sur diverses plantes basses.

*Amphipyra pyramidea* L.

Marchais, août. Chenille sur chêne, orme, saule, etc....

*Rusina ferruginea* Esp.

Marchais, juin. Chenille sur violette, fraisier, pissenlit...

***Euplexia lucipara* L.**

Marchais, juin. Chenille polyphage sur plantes basses.

***Phlogophora meticulosa* L.**

Marchais, mai et surtout septembre-octobre. Chenille sur les plantes basses.

***Thalpophila matura* Hfn.**

Marchais (ferme de Bénicourt), mi août. Chenille sur graminées. Espèce thermophile, sur sable ou sur calcaire.

***Trachea atriplicis* L.**

Marchais, Pierrepont, juin début juillet. Chenille sur renouée et oseille. Cette noctuelle est très commune dans la vallée de la Souche, alors qu'elle est rare dans le reste de l'Aisne et dans l'Oise. Elle n'a pas encore été rencontrée dans le département de la Somme.

***Enargia paleacea* Esp.**

Marchais, juillet. Chenille sur orme, parfois aussi sur tremble et aulne.

***Enargia ypsilon* D-S.**

Marchais, mai. Chenille sur peuplier et saule.

***Cosmia pyralina* D-S.**

Marchais, juillet. Chenille sur orme et chêne?

***Cosmia trapezina* L.**

Marchais, août. Chenille polyphage sur les arbres : chêne, érable, orme.....

***Apamea monoglypha* Hfn.**

Vesles et Caumont, juillet. Chenille sur racines de graminées et de plantes basses.

***Apamea lithoxylea* D-S.**

Marchais, juillet. Chenille sur racines de graminées.

***Apamea crenata* Hfn. (et ab. *combusta* Haw.)**

Marchais, mai. Chenille sur graminées.

*Apamea ophiogramma* Esp.

Vesles et Caumont, juillet. Chenille à l'intérieur des tiges de *Phalaris arundinacea* L., aussi sur roseau commun et iris des marais.

*Oligia* sp. (*versicolor* Bkh. ou *strigilis* L.)

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille dans les tiges de graminées. En l'absence de l'étude des genitalia de ce groupe de papillons très voisins, l'identité de l'espèce ne peut être précise.

*Oligia fasciuncula* Haw.

Pierrepont, juin. Chenille dans les tiges de graminées.

*Oligia minima* Haw.

Marchais, juillet. Chenille dans les tiges de la canche (*Deschampsia coespitosa* L.).

*Eremobia ochroleuca* D-S.

Marchais, juillet. Chenille sur graminées.

*Amphipoea oculea* L.

Marchais, juillet. Chenille sur racines de graminées.

*Hydraecia micacea* Esp.

Marchais, août-septembre. Chenille dans les tiges et racines de plantes de marais : oseille aquatique, roseau commun, iris pseudacore, prêle, laïche ....

*Celaena leucostigma* Hb.

Vesles et Caumont, un exemplaire le 18 juillet. Chenille dans les tiges d'iris pseudacore et de marisque. Cette espèce est rare en France.

*Arenostola phragmitidis* Hb.

Vesles et Caumont, Marchais, fin juillet-août. Chenille sur le roseau commun. Cette espèce n'est connue que du nord-ouest de la France.

*Charanyca trigrammica* Hfn.

Marchais, mai. Chenille sur plantain.

*Hoplodrina ambigua* D-S.

Marchais, début septembre. Chenille sur diverses plantes basses.

***Hoplodrina alsines* Brahm**

Vesles et Caumont, Marchais, fin juin. Chenille sur diverses plantes basses.

***Caradrina morpheus* Hfng.**

Pierrepont, mi-juin. Chenille sur diverses plantes basses.

**Sous-famille Heliothinae*****Axylia putris* Hbn.**

Pierrepont, juin et juillet. Chenille sur liseron, gaillet, plantain.

**Sous-famille Acontiinae*****Lithacodia pygarga* Hfn.**

Marchais, mai. Chenille sur graminées et ronces

***Lithacodia deceptor* Scop.**

Marchais, mai. Chenille sur graminées.

***Deltote bankiana* Fab.**

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur laîche et souchet.

**Sous-famille Chloephorina*****Earias clorana* L.**

Marchais, mai. Chenille sur saules surtout osier.

***Pseudoips fagana* Fab.**

Marchais, un exemplaire le 8 mai et un autre le 14 août (la deuxième génération est exceptionnelle. Chenille sur chêne, hêtre et bouleau.

**Sous-famille Plusiinae***Abrostola triplasia* L.

Marchais, mai et juillet. Chenille sur ortie.

*Abrostola trigemina* Wern.

Marchais, mai et juillet-août. Chenille sur ortie et houblon.

*Diachrysia chrysitis* L.

Pierrepont, Vesles et Caumont, juin. Chenille sur ortie et consoude.

*Dia chrysia chryson* Esp.

Vesles et Caumont, deux exemplaires le 18 juillet, Marchais un exemplaire le 31 juillet. Chenille sur Eupatoire. Espèce connue des régions montagnardes et du nord de la France.

*Plusia festucae* L.

Marchais, mi-août. Chenille sur fétuque, laîche, rubanier.

**Sous-famille Catocalinae***Carocala fraxini* L.

Marchais, un exemplaire le 16 octobre. Chenille sur tremble, peuplier, frêne. Cette espèce n'avait pas été rencontrée en Picardie depuis près de 40 ans.

**Sous-famille Ophiderinae***Scoliopterix libatrix* L.

Marchais, deux exemplaires après hibernation. Chenille sur saules et peupliers.

*Rivula sericealis* Scop.

Pierrepont, juin. Chenille sur graminées et laîches.

### Sous-famille Hypeninae

#### *Hypena proboscidalis* L.

Marchais, début septembre. Chenille sur ortie.

#### *Macrochilo cribrumalis* Hb.

Vesles et Caumont, Pierrepont, juillet. Chenille sur laïches, luzules et joncs.

### Famille Notodontidae

#### *Phalera bucephala* L.

Marchais, juillet. Chenille sur tilleuil, orme, saule, chêne et autres arbres.

#### *Cerura vinula* L.

Marchais, début mai. Chenille sur peuplier, saule, et tremble.

#### *Cerura erminea*

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur peuplier, saule et tremble.

#### *Furcula bicuspis* Bkh.

Marchais, début mai. Chenille sur bouleau et aulne.

#### *Furcula furcula* Clerck.

Marchais, début mai. Chenille sur saule, tremble et peuplier.

#### *Furcula bifida* Brahm.

Marchais, début mai. Chenille sur tremble, peuplier et saule.

#### *Stauropus fagi* L.

Marchais début juillet. Chenille sur chêne, noisetier, bouleau et hêtre.

#### *Notodonta dramedarius* L.

Marchais, mi-mai. Chenille sur bouleau, aulne, noisetier et chêne.

*Notodonta torva* Hbn.

Marchais, début mai. Chenille sur tremble et peuplier.

*Notodonta tritophus* D-S.

Marchais, mi-mai. Chenille sur peuplier, saule, tremble et bouleau.

*Notodonta ziczac* L.

Marchais, début mai. Chenille sur saule, peuplier et tremble.

*Harpyia milhauseri* Fabr.

Marchais, début mai. Chenille sur chêne et parfois aussi sur hêtre.

*Peridea anceps* Goeze.

Marchais, début mai. Chenille sur chêne.

*Pheosia gnoma* Fab.

Marchais, mai. Chenille sur bouleau.

*Pheosia tremula* Clerck.

Marchais, mai. Chenille sur peuplier, tremble et saule.

*Ptilodon capucina* L.

Marchais, mi-mai. Chenille sur bouleau, noisetier, aulne, chêne et autres arbres.

*Pterostoma palpina* Clerck.

Vesles et Caumont, Marchais, mai-juin. Chenille sur peuplier, tremble et saule.

*Leucodonta bicoloria* D-S.

Marchais, mi-mai. Chenille sur bouleau.

*Drymonia ruficornis* Hfng.

Marchais, début mai. Chenille sur chêne.

*Drymonia dodonea* D-S.

Marchais, mi-mai. Chenille sur chêne.

*Glyphisia crenata* L.

Marchais, mi-mai. Chenille sur peuplier.

***Clostera pigra* Hfns**

Marchais, début juillet. Chenille sur tremble et saule.

***Clostera anachoreta* D-S.**

Marchais, début mai. Vesles et Caumont 18/7. Chenille sur saule, tremble et peuplier.

***Clostera anastomosis*.**

Marchais, un exemplaire le 14 août. Chenille sur saule et peuplier. l'une des espèces les plus rares en Picardie de la famille des Notodontidae. Connue aussi de la région de La Fère (Danizy).

**Sous-famille Thaumetopoedae.*****Thaumetopea processionea* L.**

Marchais, mi-août début septembre. Chenille sur chêne.

**Famille Arctidae****Sous-famille Lithosiinae*****Thumatha senex* Hbn.**

Vesles et Caumont, fin juin-mi-juillet. Chenille sur les lichens et hépatiques.

***Mitochrista miniata* Forster**

Marchais, Vesles et Caumont, juin. Chenille sur lichens des arbres et sur la mousse.

***Cybosia mesomella* L.**

Vesles et Caumont, Pierrepont, Marchais, juin. (Un exemplaire de l'aberration *flava* le 22 juin à Marchais). Chenille sur lichens du sol.

***Pelosia muscerda* Hfn.**

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur lichens des frênes, saules et peupliers.

*Pelosiá obtusa* H.S.

Vesles et Caumont, fin juin-juillet. Chenille sur lichens dans les roselières. C'est une espèce rare en France.

*Eilema sororcula* Hfn.

Marchais, mi-mai. Chenille sur lichens.

*Eilema complana* L.

Marchais, juillet. Chenille sur lichens des vieux arbres et des pierres.

**Sous-famille Arctiinae***Artia caja* L.

Vesles et Caumont, Marchais, fin juin à mi-août. Chenille polyphage sur plantes basses.

*Spilosoma lubricipeda* L.

Marchais, Pierrepont, Vesles et Caumont. Chenille sur gaillet et autres plantes basses.

*Spilosoma luteum* Hfn.

Marchais, Vesles et Caumont, fin juin-mi-juillet. Chenille polyphage.

*Spilosoma mendica* Clerck.

Marchais, mai. Chenille sur diverses plantes basses.

*Phragmatobia fuliginosa* L.

Vesles et Caumont, mi-juillet. Chenille sur pissenlit et autres plantes basses.

*Callimorpha dominula* L.

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille principalement sur la consoude, mais aussi sur de nombreuses autres plantes basses.

*Tyria jacobaeae* L.

Marchais, début juillet. Chenille sur différentes composées du genre *Senecio*.

Famille Nolidae

*Meganola strigula* D-S

Marchais, début juillet. Chenille peut être sur le chêne

*Nola confusalis* H.S.

Marchais, début mai. Chenille sur lichens d'arbres.

*Nola centronalis* Hbn.

Marchais, début juillet. Chenille sur lotier et trèfles.

Famille Lymantriidae

*Orgyia antiqua* L.

Marchais, début juillet. Chenille sur de nombreux arbres et arbustes.

*Dasychira fascelina* L.

Vesles et Caumont, fin juillet. Chenille sur de nombreuses plantes.  
C'est une espèce peu commune en Picardie.

*Dasychira pudibunda* L. et f. *concolor melanisante*

Marchais, mi-mai. Chenille sur de nombreux arbres.

*Euproctis chryorrhoea* L.

Marchais, Pierrepont, Vesles et Caumont, mi-juin à début juillet.

*Euproctis similis* Fuessly

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur chêne, saule, prunellier et autres arbres et arbustes.

*Leucoma salicis* L.

Pierrepont, Marchais, mi-juin. Chenille sur peuplier et saule.

*Arctornis l. nigrum* Müller.

Marchais, fin juin début juillet. Chenille sur de nombreux feuillus, notamment orme, tilleul et saule.

Famille Thyatiridae

Sous-famille Drepaninae

*Drepana lacertinaria* L.

Marchais, début mai. Chenille sur bouleau.

*Drepana binaria* Hfn.

Marchais, début mai. Chenille sur chêne.

*Drepana falcataria* L.

Marchais, début mai. Chenille sur bouleau et aussi sur aulne.

*Drepana curvatula* Bkh.

Marchais, mi-mai. Chenille sur aulne, bouleau, et chêne.

*Drepana harpagula* Esper

Marchais, début mai et fin juillet. Chenille sur tilleul

Sous-famille Thyatirinae

*Thyatira batis* L.

Marchais, début mai. Chenille sur ronce.

*Habrosyne pyritoides* Hfn (*derasa* L.)

Marchais, juillet. Chenille sur ronces.

*Tethea ocularis*

Marchais, mai. Chenille sur tremble et peuplier.

*Tethea fluctuosa* Hbn.

Marchais, fin mai. Chenille sur bouleau.

*Tethea or* D-S.

Marchais, début mai. Chenille sur tremble et peuplier.

## Famille Saturniidae

### *Saturnia pavonia* L.

Le petit paon de nuit.

Marchais, début mai. Chenille surtout sur rosacées, notamment ronce et prunellier.

### *Aglia tau* L.

La Hachette.

Marchais, mai. Chenille sur feuillus, notamment hêtre et bouleau.

## Famille Lasiocampidae

### *Malacosoma neustria* L.

La Livrée.

Vesles et Caumont, Marchais, mi-juillet. Chenille sur prunellier et autres arbres et arbustes, surtout de la famille Rosacée.

### *Lasiocampa quercus* L.

Le bombyx du chêne.

Marchais, fin juillet à début août. Chenille sur chêne mais aussi sur de nombreuses autres plantes.

### *Macrothylacia rubi* L.

Le bombyx du trèfle.

Marchais, mi-mai. Chenille sur de nombreuses plantes.

### *Philudoria potatoaria* L.

La buveuse.

Marchais, Vesles et Caumont, juillet-août. La chenille a été trouvée à Marchais sur le roseau commun, mais elle mange aussi de nombreuses autres graminées et des laïches.

### *Gastropacha quercifolia* L.

La feuille morte du chêne.

Vesles et Caumont, fin juin-début juillet. Chenille sur prunellier, aubépine, etc...

***Gastropacha populifolia*.**

La feuille morte du peuplier.

Marchais, un exemplaire le 12 juin. Chenille sur le peuplier.

C'est une espèce très rare, connue aussi dans l'Aisne de Fressancourt de Cessières, (2 mâles le 24 août 1976 et 1 femelle le 5 juillet 1977).

**Famille Sphingidae****Sous-famille Sphinginae*****Sphinx ligustri* L.**

Le sphinx du troène.

Vesles et Caumont, Marchais, juillet. Chenille sur troène, lilas, frêne...

***Mimas tiliae* L.**

Le sphinx du tilleul.

Marchais, mai. Chenille sur tilleul, aulne, bouleau, et orme.

***Smerinthus ocellata* L.**

Le sphinx demi-paon.

Marchais, fin mai. Chenille sur saule, tremble, peuplier ...

***Laothoe populi* L.**

Le sphinx du peuplier

Marchais, mi-mai. Chenille sur saule, tremble, peuplier.

**Sous-famille Macroglossinae*****Hemaris tityus* L.**

Le sphinx bourdon.

Bois de Liesse, un exemplaire volant au soleil le 14 août et non capturé doit probablement être rattaché à cette espèce plutôt qu'à *Hemaris fuciformis* L. Chenille sur scabieuse.

***Deilephila elpenor* L.**

Le sphinx de la vigne.

Marchais, mi-mai à fin juillet. Chenille sur épilobe, gaillet ...

***Deilephila porcellus* L.**

Le petit pourceau.

Marchais, mi-mai. Chenille sur épilobe, gaillet ...

***Proserpinus proserpina* Pallas.**

Le sphinx de l'oenothère.

Marchais, un exemplaire le 12 mai. Chenille sur l'épilobe et oenothère.

C'est le 2ème papillon capturé dans l'Aisne, l'espèce avait déjà été rencontrée à Cessières le 10 juin 1973. Le sphinx de l'oenothère est aussi connu dans l'Oise à Nogent s/Oise.

Ce sont les trois seules localités de Picardie.

**Famille Geometridae****Sous-famille Geometrinae*****Hemithea aestivaria* Hbn**

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur de nombreux arbres et arbustes.

***Thalera fimbrialis* Scopoli**

Marchais, mi-juin. Chenille sur achillée et autres plantes basses.

***Chlorissa viridata* L.**

Vesles et Caumont, 1 exemplaire, fin juin. Chenille sur bouleau. C'est une espèce rare en Picardie.

***Comibaena bajularia* D-S**

(pustulata Hfn)

Marchais, mi-juin. Chenille sur chêne.

**Sous-famille Sterrhinae***Timandra griseata* Petersen

(amata auctt.)

Marchais, début mai et mi-août. Chenille sur Rumex, Polygonum et Atriplex.

*Scopula nigropunctata* Hfn.

Pierrepoint, mi-juin. Chenille sur pissenlit, clématite et probablement sur d'autres plantes basses.

*Scopula immutata* L.

Vesles et Caumont, juin. Chenille sur graminées du genre Poa, valeriane, seneçon, etc...

*Idaea aversata* L.

Vesles et Caumont, Pierrepoint, juin. Chenille sur de nombreuses plantes basses, comme gaillet, stellaire, polygonum...

*Idaea dimidiata* HFN.

Vesles et Caumont, Pierrepoint, juin. Chenille sur pissenlit et autres plantes basses.

*Idaea ochrata* Scop.

Marchais, un exemplaire le 9 juillet 1988. Chenille sur de nombreuses plantes basses des lieux secs et chauds.

**Sous-famille Larentiinae***Xanthorhoe spadicearia* D-S

Marchais, début mai. Chenille sur gaillet et autres plantes basses.

*Xanthorhoe ferrugata* Clerck.

Marchais, début mai. Chenille sur diverses plantes basses.

*Xanthorhoe quadrifasciata* Clerck.

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur gaillet et autres plantes basses.

*Xanthorhoe montanata* D-S.

Marchais, fin mai. Chenille sur gaillet, primevère et autres plantes basses.

*Lythria purpuraria* L.

Marchais, un exemplaire le 5/7/1980 en lisière du bois de Liesse, plusieurs exemplaires le 14/8/1988 vers la forme de Bénicourt.

*Scotopteryx chenopodiata* L.

Marchais, fin juillet. Chenille sur trèfles et vesses.

*Epirrhoe alternata* Müll.

Marchais, Vesles et Caumont, mai et juin. Chenille sur différentes espèces de gaillets.

*Epirrhoe tristata* L.

Marchais, fin juillet. Chenille sur différentes espèces de gaillets.

*Epirrhoe rivata* Hbn.

Marchais, Vesles et Caumont, fin juin et mi-août. Chenille sur différentes espèces de gaillets.

*Mesoleuca albicillata* L.

Marchais, fin mai. Chenille sur ronces.

*Cosmorhoe ocellata* L.

Marchais, début mai. Chenille sur les gaillets.

*Eulithis mellinata* Fabr.

Pierrepont, mi-juin. Chenille sur cassis et groseillers.

*Eulithis pyraliata* D-S.

Marchais, début mai et début juillet. Chenille sur les épilobes.

*Chloroclysta siterata* Hfn.

Marchais, un exemplaire le 26 septembre. Chenille sur chêne, sorbier, et probablement sur d'autres feuillus. C'est une espèce rare en Picardie, connue aussi de la Forêt de Wailly (Somme) dont la femelle hiverne à l'état d'imago.

*Chloroclysta truncata* Hfn.

Marchais, mi-août à début septembre. Chenille polyphage.

*Colostygia pectinaria* Knoch.

Marchais, mi-mai et mi-août. Chenille sur les gaillets.

*Hydriomena furcata* Thunberg

Vesles et Caumont, Marchais, fin juin début juillet. Chenille surtout sur les saules.

*Plemyria rubiginata* D-S.

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur prunellier et aulne.

*Melanthia procellata* D-S.

Marchais, mi-août. Chenille sur clématite.

*Euphia unangulata* Haw.

Marchais, début mai. Chenille sur stellaires.

*Perizoma sagittata* Fabr.

Marchais, un exemplaire le 9 juillet près des étangs communaux. Chenille sur le pigamon jaune (*Thalictrum flavum*). Espèce rarissime en France : c'est le 5<sup>e</sup> exemplaire connu et le 4<sup>e</sup> département après le Nord, la Somme et les Hautes Alpes.

*Eupithecia absinthiata* Cl.

Marchais, début mai. Chenille sur les fleurs de diverses plantes basses.

*Aplocera plagiata* L.

Marchais, mi-août début septembre. Chenille sur *Hypericum* (mille-pertuis)

*Aplocera eiformata* L.

Marchais début mai. Chenille sur *Hypericum* (mille-pertuis).

*Minoa murinata* Scopoli.

Marchais, mi-mai à fin juin. Chenille sur Euphorbe petit-cyprès.

*Lobophora halterata* Hfn.

Marchais, début mai. Chenille sur tremble et peuplier.

**Sous-famille Ennominae*****Abraxa grossulariata* L.**

Vesles et Caumont, mi-juillet. Chenille sur groseiller, fusain, prunellier, noisetier, etc...

***Abraxas sylvata* Scopoli.**

Marchais, mi-juin à début juillet. Chenille sur orme.

***Lomaspilis marginata* L.**

Vesles et Caumont, Marchais, mi-mai à fin juillet, en deux générations. Chenille sur saule, tremble, peuplier, noisetier.

***Ligdia adustata* D-S.**

Marchais, fin août. Chenille sur fusain.

***Semiothisa alternaria* Hbn.**

Marchais, début mai et mi-août. Chenille sur saule, prunellier, aulne.

***Semiothisa notata* L.**

Marchais, début mai. Chenille sur bouleau.

***Semiothisa clathrata* L.**

Marchais, début mai. Chenille sur luzerne, trèfle et vesses.

***Petrophora chlorosata* Scopoli.**

Marchais, fin mai. Chenille sur fougères.

***Opisthograptis luteolata* L.**

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur arbres et arbustes.

***Epione repandaria* Hfn.**

Pierrepont, mi-juin. Chenille sur saule.

***Selenia lunularia* Hb.**

Marchais, début mai. Chenille sur chêne, frêne, bouleau et autres feuillus.

***Ennomos alniaria* L.**

Marchais, mi-octobre. Chenille sur différents arbres.

*Odontopera bidentata* Clerck.

Vesles et Caumont, mi-juillet. Chenille sur chêne, bouleau et autres arbres.

*Crocallis elinguaris* L.

Marchais, fin juillet. Chenille sur différents arbres et arbustes.

*Ourapteryx sambucaria* L.

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur lierre et divers arbres et arbustes.

*Angerona prunaria* L.

Vesles et Caumont, Marchais, juin. Chenille sur arbres et arbustes.

*Lycia hirtaria* Clerck

Marchais, mi-mai. Chenille surtout sur le chêne.

*Biston betularia* L.

Marchais, juillet. Chenille polyphage sur arbres et diverses plantes.

*Serrara punctinialis* Scop.

Marchais, Pierrepont, mai-juin. Chenille surtout sur chêne et bouleau.

*Alcis repandata* L.

Vesles et Caumont, fin-juin. Chenille polyphage sur arbres et plantes.

*Ectropis bistortata* Goezo.

Vesles et Caumont, fin juin - mi juillet. Chenille sur de nombreux arbres et arbustes.

*Cabera pusaria* L.

Pierrepont, Marchais, début mai à mi-juin. Chenille sur divers arbres et arbustes.

*Ematurga atomaria* L.

Marchais, mi-mai et mi-août. Chenille sur trèfle et lotier.

*Campaea margaritata* L.

Marchais, début septembre. Chenille sur de nombreux feuillus.

*Erannis defoliaria* Clerck

Marchais, mi-octobre. Hiverné à l'état adulte. Chenille sur feuillus.

## Famille Pieridae

### *Pieris brassicae* L.

la Piéride du Chou.

Marchais, mai. Chenille sur crucifères variées.

### *Pieris rapae* L.

la Piéride de la Rave.

Partout pendant toute la belle saison. Chenille sur crucifères.

### *Pieris napi* L.

La Piéride du Navet.

Partout pendant toute la belle saison. Chenille sur crucifères.

### *Anthocharis cardamines* L.

L'Aurore.

Marchais, mi-mai. Chenille sur cardamine principalement.

### *Colias australis urty*

Le Fluoré.

Marchais (ferme de Bénicourt). Chenille sur Hypocrepis.

### *Gonepteryx Rhamni* L.

Le Citron.

Marchais, individus ayant hivernés en mai, leurs descendants seront visibles en juillet. Chenille sur Rhamnus.

### *Leptidea sinapis* L.

La Piéride de la Moutarde.

Marchais, mi-mai. Chenille sur diverses papilionacées.

## Famille Nymphalidae

### Sous-famille Apaturinae

#### *Apatura iris* L.

Le Grand Mars changeant.

Marchais, début juillet. Chenille sur saules, mais aussi peupliers et aulnes.

**Sous-famille Nymphalinae*****Inachis io* L.**

Le Paon de four.

Marchais, les exemplaires ayant hivernés ressortent en mai, et probablement bien avant, on rencontrera leurs descendants en été. Chenille sur ortie.

***Vanessa atalanta* L.**

Le Vulcain.

Marchais, de début mai jusqu'à l'automne, à partir d'exemplaires émigrants du sud. Chenille sur ortie, pariétaire...

***Vanessa cardui* L.**

La Belle Dame.

Marchais, un nombre exceptionnel d'émigrants a envahi le nord de la France en 1988 dès le début mai donnant de très nombreux descendants qui sont répartis vers le midi en automne. Chenille sur chardon, ortie, mauve, etc...

***Aglais urticae* L.**

La petite tortue.

Marchais, au printemps après hibernation jusque septembre. Chenille sur ortie.

***Polygonia c-album* L.**

Le Robert le diable.

Marchais début juillet et début septembre. Chenille sur ortie, noisetier, orme, etc...

***Araschnia levana* L.**

La carte géographique.

Marchais. La 1<sup>ère</sup> génération *levana* L. apparaît dès le début mai et la 2<sup>e</sup> génération *prorsa* L. à partir de début juillet. Chenille sur ortie.

***Brenthis ino* Rott.**

La Grande Violette

Pierrepont, Marchais, mi-juin début juillet. Chenille sur la Reine-des-Prés.

**Sous-famille Satyrinae*****Maniola jurtina* L.**

Le Myrtil.

Marchais, juillet. Chenille sur graminées.

***Aphantopus hyperantus* L.**

Le Tristan.

Pierrepont, mi-juin. Chenille sur graminées.

***Pyronia tithonus* L.**

L'Amaryllis.

Marchais, fin-juillet-août. Chenille sur graminées.

***Coenonympha pamphilus* L.**

Le Procris.

Marchais, tout l'été jusqu'en septembre. Chenille sur graminées.

***Coenonympha arcania* L.**

Le Céphale

Marchais, fin mai-juin. Chenille sur graminées.

***Coenonympha glycerion* Bkh.**

Le fadet de la mélique.

Marchais (ferme de Bénicourt), fin juin. Chenille sur graminées c'est une des espèces les plus intéressantes, connue seulement en Picardie également du Camps national de Sissonne. Ce sont les stations les plus proches de la Manche pour cette espèce orientale.

**Famille Lycaenidae*****Lycaena phlaeas* L.**

Le Bronzé.

Marchais, de la mi-juillet à la mi-août. Chenille sur oseille, renové, rumex.

***Lycaena tityrus* Poda**

L'Argus myope.

Marchais, fin juillet. Chenille sur rumex.

*Celastrina argiolus* L.

L'Argus a bande noire.

Marchais, début mai et début juillet. Chenille sur lierre, fusain, etc...

*Maculinea alcon rebeli* Hirschke.

L'Argus de la Gentiane.

Marchais (lisière du bois de Liesse et ferme de Bénicourt). Trois stations très proches les unes des autres existent, l'une d'elles était connue depuis 1980. Chenille jeune sur les fleurs de Gentiane croisette, puis myrmécophile.

La femelle de cette espèce est protégée.

- Actuellement ce papillon est connu du Camps de Sissonne et d'Amifontaine, seules localités actuelles de Picardie. C'est une espèce en régression du fait de la destruction de sa plante nourricière. Il serait d'ailleurs nécessaire de supprimer la plupart des arbustes qui envahissent la friche de la lisière du bois de Liesle étouffant ainsi les gentianes.

*Lycaeides argyrognomon* Bergstr.

L'azuré des coronilles.

Marchais (ferme de Bénicourt) août à début septembre. Absente de la Somme cette espèce n'est pas rare dans le Laonnois et surtout dans la région de Château-Thierry. Chenille sur Coronilla.

*Cyaniris semiargus* Rott.

Le demi-argus.

Marchais, fin juillet. Chenille sur papilionacées. Espèce rarissime dans la Somme, moins rare dans le Laonnois.

*Polyommatus icarus* Rott.

L'argus bleu.

Marchais, à partir de fin mai, durant toute la belle saison. Chenille sur trèfle, vesces, etc .

## Famille Hesperidae

*Pyrgus malvae* L.

Le tâcheté

Marchais, mi-mai. Chenille sur potentille, fraisier, mauve, agrimonia, etc ....

***Carterocephalus palaemon* Pallas.**

L'échiquier.

Marchais, fin mai. Chenille sur graminées. Absente de la Somme, cette espèce est disséminée en Picardie dans l'Oise et l'Aisne.

***Thymelicus sylvestris* Poda.**

La bande noire.

Marchais, fin juin. Chenille sur graminées

***Ochlodes venatus* Br. et Gr.**

La sylvaine

Pierrepont, mi-juin. Chenille sur graminées.

**Famille Crambidae*****Chilo phragmitella* Hbn.**

Vesles et Caumont, Pierrepont, juin. Chenille sur roseau commun.

**Famille Pyralidae****Sous-famille Nymphulinae*****Nymphula nymphæta* L.**

Marchais, mi-août. Chenille aquatique sur rubanier, Hydrocharis, potamot et autres plantes dulçaquicoles.

***Parapoynx stratiotata* L.**

Marchais, début septembre. Chenille aquatique sur diverses plantes immergées : Ceratophylle, élodée, potamot, etc ...

***Parapoynx stagnata* Don.**

Pierrepont, Marchais, fin mai-juin. Chenille aquatique dans les tiges de rubanier ou sous les feuilles de nénuphars.

*Pyrausta aurata* Scop.

Marchais, fin juillet. Chenille sur Nepeta, serpolet, marjolaine, menthe.

*Pyrausta purpuralis* L.

Marchais, fin juillet. Chenille sur menthe et serpolet.

*Pyrausta nigrata* Scop.

Marchais, mi-août. Chenille sur serpolet, marjolaine, menthe et aspérule.

*Ostrinia nubilatis* Hbn.

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille polyphage, nuisible au maïs.

*Eurrhyncha hortulata* L. (*urticata* L.)

Pierrepont, Vesles et Caumont, juin. Chenille sur ortie, menthe et autres plantes basses.

*Perinephela lancealis* D-S.

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur eupatoire.

*Anania verbascalis* D-S.

Marchais, début juillet. Chenille sur Teucrium scorodonia.

*Nascia ciliialis* Hbn.

Marchais, Vesles et Caumont, mai-juin. Chenille sur les laïches (carex).

*Udea ferrugalis* Hb. (*martialis*).

Marchais, mi-octobre. Chenille sur eupatoire, fraisier et autres plantes basses.

*Phtyctaenia coronata* Hfn. (*sambucalis* D-S)

Vesles et Caumont, fin juin. Chenille sur sureau.

*Nomophila noctuella* D-S.

Marchais, mi-octobre. Chenille sur trèfle, renouée et autres plantes basses.

*Pleuroptya ruralis* Scop.

Marchais, mi-août. Chenille sur ortie.

**Sous-famille Pyralinae*****Hypsopygia costalis* Fab.**

Vesles et Caumont, fin juillet. Chenille sur tréfle, graminées et feuilles mortes.

**Famille Sesiidae*****Synanthedon formicaeformis* Esper.**

Pierrepont, un exemplaire le 16 juin. Chenille sur osier et autres saules. Le papillon ressemble à un hyménoptère.

**Famille Zygaenidae*****Zygaena ephialtes* L.**

Marchais, un exemplaire le 9 juillet. Chenille sur papilionacées. Espèce absente de la Somme, très rare dans l'Aisne.

***Zygaena trifolii* L.**

Marchais, non revu en 1988, un exemplaire le 5 juillet 1980 en lisière du bois de Liesse. Chenille sur lotier.

**Famille Cossidae*****Phragmataecia castaneae* Hbn.**

Vesles et Caumont, Marchais, mi-juin à mi-juillet. Chenille dans les tiges du roseau commun.

Famille Hepialidae

*Hepialus hecta* L.

Marchais, près des étangs communaux, le 12 juin, volant au crépuscule. Cette espèce, au vol bref, avait été trouvée en Forêt de Crécy et en Forêt de Compiègne dans des peuplements de fougère aigle. Cette plante étant absente à Marchais, la chenille doit s'y nourrir d'une autre plante.

*Hepialus humuli* L.

Marchais, Vesles et Caumont, de la fin juin à la mi-août. Chenille surtout sur le houblon, mais aussi sur rumex, ortie, etc ....

Nous publions ci-dessous une liste d'hétérocères que Mr X. BEVIERRE a bien voulu nous faire parvenir suite à l'appel, concernant la faune locale, de notre président dans la revue Alexanor. Nous l'en remercions beaucoup car certaines espèces citées sont rares comme *Pygaera anastomosis* L. et *Orgyia gonostigma* Fab.

Nous avons gardé la systématique du catalogue L. LHOMME (1923-1935) mais en indiquant en notes infrapaginales les modifications indiquées dans la liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse de Patrice LERAUT (1980).

Depuis la systématique a encore un peu évolué, mais nous pouvons nous demander si cela est un progrès.

La systématique du temps de Léon LHOMME garde un charme du passé et d'ailleurs de nombreux Lépidoptéristes s'en servent encore.

Nous ne saurions pas assez inviter nos lecteurs à parcourir les numéros de la revue que Léon LHOMME avait créé en 1922 : "L'Amateur de papillons" qui devait devenir la "Revue française de Lépidoptérologie" jusque sa disparition début 1958 (la revue "ALEXANOR" en fut l'héritière à partir de 1959).

A cette époque on ne parlait pas encore de pollution et chaque friche voyait voler des milliers de papillons.

Aujourd'hui plusieurs dizaines d'espèces d'insectes ont disparu de notre région et les Entomologistes doivent aussi devenir des Ecologistes afin de sauver le peu de Nature sauvage qui nous reste encore.

Pendant que dans leurs laboratoires des spécialistes se posent le grave problème de savoir si telle espèce doit s'appeler "bidule" ou "machin"..... en latin bien sûr !

Maurice DUQUEF

"BOMBYCES" DE FORT - MAHON (Somme)

X. BEVIERRE

Liste des Hétérocères "Bombyces" capturés à Fort-Mahon (Somme) à 100 mètres de la Baie d'Authie, et à la lampe à vapeur de mercure, depuis une chambre donnant sur une garenne, cette pièce était orientée à l'ouest.

Chasses de 1950 à 1965

Ma présence ;	Mai :	assez souvent
	Juin :	très souvent
	Juillet :	souvent
	Août :	assez souvent
	Septembre :	rarement
	les autres mois :	exceptionnellement

La lampe allumée généralement de 21 h à 3 h du matin, suivant les mois.

La classification est celle du catalogue LHOMME

Abréviations :

C = commun  
 A.C. = assez commun  
 T.C. = très commun  
 A.R. = assez rare  
 T.R. = très rare

**Lithosiidae (= Arctiidae)***Sous-famille Nolinae* (1)

Celama centonalis Hb (2) C.6  
 Nola cucullatella L. A.C.6  
 Roeselia (3) albula Schiff. et D. T. C. 8

*Sous-famille Lithosiinae*

Pelosia muscerda Hfn. A.C. 7  
 Ilemma (4) depressa Esp. A.R. 8  
 Ilemma (4) complana L. A.C. 7  
 Ilemma (4) lurideola Z. R.7  
 Ilemma (4) griseola Hb. C.7  
 Ilemma (4) caniola Hb. R.7  
 Ilemma (4) pallifrons Zeller (4 bis) A.C. 8  
 Comacla senex Hb. A.C. 6  
 Cybosia mesomella L. C. 7  
 Miltochrista miniata Forster C.7  
 Tyria jacobaeae L. T.C. 6  
 Phragmatobia fuginosa L. T.C. 7.8  
 Diacrisia urticae Esp. C.6  
 Diacrisia lubricipeda L. T.C. 7  
 Diacrisia lutea Hfn. T.C. 6  
 Diacrisia mendica Clerck T.C. 5

*Sous-famille Arctiinae*

Arctia caja L. T.C. (tout l'été)  
 Arctia villica L. C. 6

(4bis) pallifrons, considéré dans le catalogue L.LHOMME comme variété de lutarella L. est une sous-espèce de pygmaeola Dbd.

(1) les Nolinae après avoir été classés dans les Arctidae, ont figuré comme famille distincte, puis actuellement sont rattachés aux Noctuidae. Où seront-ils demain ?

(2) nommé actuellement aerugula Hb et rattaché au genre Nola  
 (3) Meganola  
 (4) Eilema

**Famille Callimorphidae (5)**

Callimorpha dominula L. (1 ex, 7/63-  
Callimorpha quadripunctaria Poda C.7

**Famille Liparidae (= Lymantriidae)**

Dasychira (6) fascelina L. R.7  
Dasychira (6) pudibunda L. C 7  
Orgya gonostigma Fab. (1 ex. 8/55)  
Orgya antiqua L. C.6,7  
Arctornis I nigrum Mueller R. 6  
Stilpnotia (8) salicis L. A.C. 6  
Lymantria dispar L. C. 7  
Lymantria monacha L. A.C.7  
Porthesia (9) similis Fuessly T.C. 6,7  
Euproctis phaeorrhaea Donovan (10) T.C. 6,7

**Famille Sphingidae**

Herse (11) convolvuli L. C (années chaudes) 9  
Acherontra atropos L. (1 ex : 6/64)  
Hyloicus (12) ligustri L. T.C. 6  
Hyloicus pinastri L. C.6  
Sphinx (13) ocellata L. C.6  
Amorpha (14) populi L. T.C. 6,7  
Macroglossum stellatarum L. T.C. 6,9  
Celerio (15) euphorbiae L. A.C. 6  
Pergesa (16) elpenor L.C. 6,8  
Pergesa porcellus L. C. 6,8

- (5) la famille Callimorphidae est maintenant incluse, comme sous famille dans la famille Arctidae.  
(6) le genre Dasychira est remplacé par le genre Dicallomera  
(7) gonostigma est nommé aujourd'hui recens Hbn  
(8) Stilpnotia devient Leucoma  
(9) le genre Porthesia est supprimé, similis Fuessly est rattaché au genre Euproctis  
(10) nommé actuellement chrysorrhoea L.  
(11) le genre Herse est remplacé par le genre Agrius  
(12) ligustri L. est rattaché actuellement au genre Sphinx  
(13) Ocellata doit être dans le genre Smerinthus  
(14) remplacé par le genre Laothoe  
(15) Celerio cède la place à Hyles  
(16) elpenor et porcellus sont aujourd'hui dans le genre Deilephila

**Famille Thyatiridae**

- Habrosyne derasa L. (12) C. 5,7  
 Thyatira batis L. C. 5,8  
 Palimpsestis (18) du plaris L. R. 7  
 Palimpsestis (19) or Fab. T.C. 6  
 Palimpsestis (19) ocularis L. (et var-nigra) T.C. 7,8  
 Polyploca (20) diluta Fab. R.8  
 Polyploca (21) flavicornis L. (1 ex, 5/55)

**Famille Drepanidae (22)**

- Drepana falcataria L. T.C. 5,8  
 Drepana binaria Hfn R.8  
 Drepana (23) harpagula Esp. R.8  
 Drepana (24) lacertinaria L. A.C. 7  
 Drepana cultraria Fab. R 8

**Famille Ceruridae (25)**

- Cerura (26) furcula Clerck C. 5,7  
 Cerura (26) bifida Brahm C. 5,7  
 Dicranura (27) vinula L. A.C. 5,6  
 Gluphisia crenata Esp. C. 5,7  
 Pheosia tremula Clerck C. 6,8  
 Pheosia dictaeoides Esp (28) C. 6,8  
 Notodonta dromedarius L. A.C. 6,8  
 Notodonta (29) ziczac L. T.C. 5,8  
 Notodonta (30) phoebe Siebert (31) R.6

- (17) derasa a cédé la place à pyritoides  
 (18) Palimpsestis est ici remplacé par le genre Ochropacha  
 (19) le genre Tethea a priorité  
 (20) céde la place au genre Cymatophorima  
 (21) flavicornis passe dans le genre Achlya  
 (22) les Drepanidae deviennent une sous-famille des Thyatiridae  
 (23) harpagula est mis dans le genre Sabra  
 (24) lacertinaria va dans le genre Falcaria  
 (25) cette famille se nomme actuellement Notodontidae  
 (26) remplacez le genre Cerura par le genre Furcula  
 (27) vinula L. passe dans le genre Cerura  
 (28) dictaeoides Esp devient gnoma Fab.  
 (29) ziczac est dans le genre Eligmodonta Kiriakoff  
 (30) genre Tritophia aujourd'hui

Lophopteryx (32) camelina (33) L. C. 6,8  
 Lophopteryx (34) cuculla Esp. (35) A.C. 6,8  
 Pterostoma (36) palpina L. T.C. 5,8  
 Phalera bucephala L. A.C. 8  
 Pygaera (37) pigra Hfn T.C. 6,8  
 Pygaera (37) curtula L. A. C. 8  
 Pygaera (37) anachoreta Fab. (38) A.R. 8  
 Pygaera (37) anastomosis L. 1 ex. (août 1965)

#### Famille Attacidae

Eudia pavonia L. R 3

#### Famille Cossidae

Cossus cossus L. C 7  
 Zeuzera pyrina L. C 7

#### Famille Lasiocampidae

Macrothylacea (39) rubi L. T.C. 6  
 Cosmotriche (40) potatoria L. T.C. été  
 Gastropacha quercifolia L. C 7  
 Malacosoma neustria L. T.C. 7  
 Lasiocampa trifolii D-S A.C. 7  
 Lasiocampa quercus L. T.C. été

#### Famille Hepialidae

Hepialus humuli L. A.C. 6  
 Triodia sylvinus L. (41) C. 9  
 Korscheltellus lupulinus L. C 8

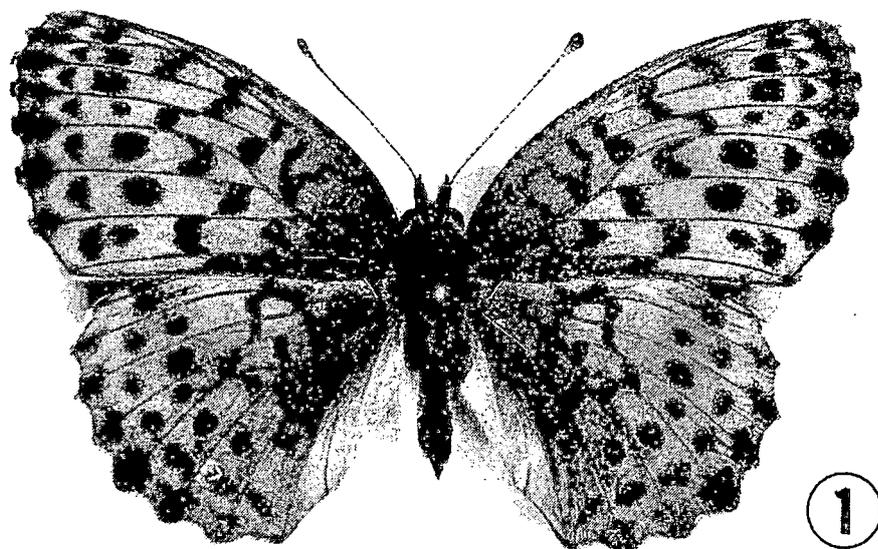
- (31) phoebe Stebert s'efface devant tritophus D-S  
 (32) C'est amintenant le genre Ptilodon  
 (33) à appeler maintenant capucina L.  
 (34) à remplacer par Ptilodontella  
 (35) cuculla Esp. devient cucullina D-S  
 (36) Pterostoma est à remplacer par Ptilodontis  
 (37) le genre Pygaera devient le genre Clostera  
 (38) le nom d'auteur de cette espèce devient Denis et Schiffermüller  
 (39) Macrothylacea est une erreur, Macrothylacia est correct  
 (40) remplacer Cosmotriche par Philudoria  
 (41) sylvinus devient sylvina

**ARGYNNIS (Brenthis) DAPHNE**  
dans le Nord-Ouest du Cher

René RICHEL

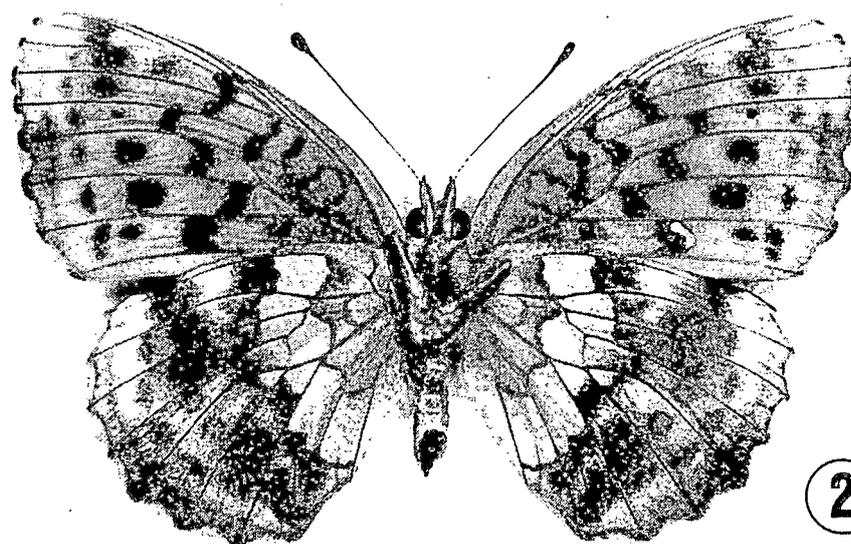
Une chenille d'*Argynnis (Brenthis) daphne* a été trouvée à son dernier stade de développement, au bord d'une route et à la lisière d'une forêt épaisse, dans la région de Vierzon, fin mai 1988. A quelques mètres de là se trouvait une mare, témoignant de l'humidité de l'endroit.

Nourrie pendant peu de temps avec une feuille de ronce, la chenille s'est rapidement transformée en chrysalide. le papillon est éclos le 10 juin 1989



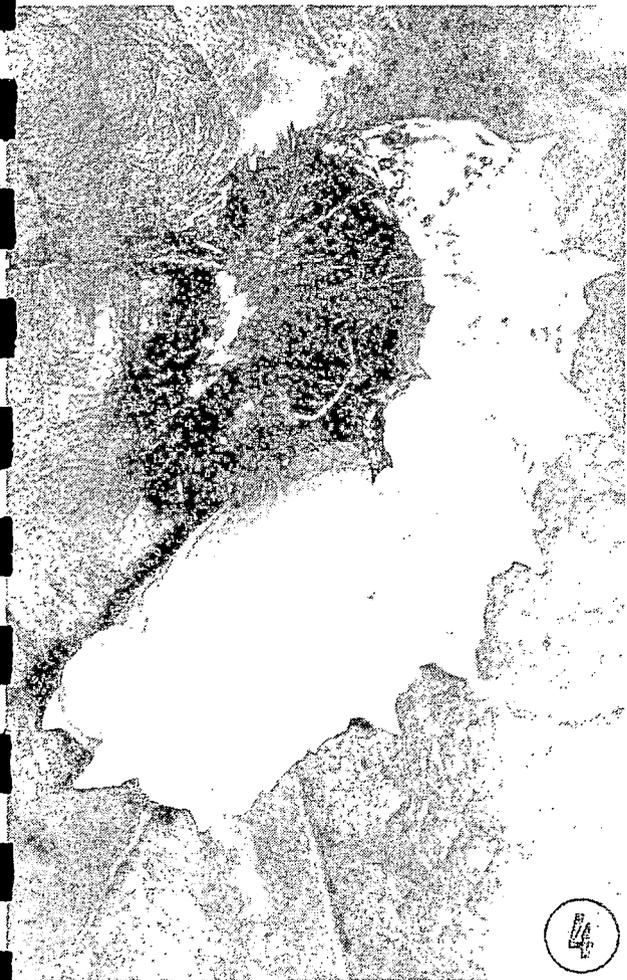
1

Fig. 1 ARGYNNIS (Brenthis) DAPHNE, dessus x 2,5 - Photo René Richet



2

Fig. 2 ARGYNNIS (Brenthis) DAPHNE dessous x 2,5 - Photo René Richet



Métamorphoses  
d'*Argynnis* (*Brenthis*)  
daphne

**Fig. 1** la chenille se suspend grâce à des fils de soie.

**Fig. 2** la chrysalide se forme, la peau de la chenille se fend.

**Fig. 3** la chrysalide sort petit à petit de la dépouille larvaire.

**Fig. 4** la chrysalide s'est raccrochée par le mucron aux fils de soie, l'exuvie reste encore à côté.

**Fig. 5** la chrysalide durcit et se colore.

Photos René Richet

ARGYNNIS (BRENTHIS) DAPHNE D. et S. - Un lépidoptère en extension.

Maurice DUQUEF

A propos de la découverte d'une chenille de daphne aux environs de Vierzon (Cher) par notre ami René Richet, il nous a semblé utile de préciser la répartition de ce nymphalide rangé par la plupart des auteurs dans le genre Brenthis, mais que nous rattacherons au genre Argynnis, tout comme l'indiquent le Professeur Dr. Eugen V. Niculescu et Louis J. Rose (Bull. Sciences Nat. n° 31 pp.7 et 14, 1981) La multiplication inutile des genres est une chose nuisible.

Le Catalogue des Lépidoptères de L. Lhomme ( 1923. 1935 ) donnait comme répartition les Cévennes et les montagnes du midi : Basses-Alpes, Alpes Maritimes, Ariège, Aveyron, Isère, Lot, Lozère et Var, puis, dans ses addenda, notait : Haute-Garonne, Puy-de-Dôme et Savoie.

A ces départements, il fallait aussi adjoindre le Haut-Rhin, oublié par L. Lhomme où daphne était connu depuis 1860, et où il sera retrouvé en plusieurs localités jusqu'en 1946.

Si daphne semblait disparaître du Haut-Rhin, par contre de nombreuses citations allaient étendre sa répartition vers l'ouest et le nord.

Un excellent article d'Eric Drouet (1) fait le point sur cette extension qui se développe surtout à partir des années 70. D'autres départements sont ainsi cités où daphne fait son apparition, notamment dans des régions prospectées depuis longtemps : Lot-et-Garonne, Gironde, Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres, Vienne, Indre, Indre-et-Cher, Cher, Nièvre, Ain, Haute-Savoie, Côte-d'Or, Saône-et Loire, Vendée, Cantal, Creuse, etc.

Pour le Cher, les localités de Sidiailles, de Saint-Amand-Montrond, et de la forêt de Saint-Thibaud ont été publiées ( voir article d'Eric Drouet ), mais ce sont des sites du sud du département, tandis que Vierzon est au nord-ouest.

On constate donc que la progression de ce papillon continue vers le nord, et qu'il se trouve ainsi à quelques kilomètres du Loir-et-Cher, département probablement bientôt colonisé, si ce n'est déjà fait.

Il peut paraître réjouissant de constater l'extension d'un lépidoptère, alors que beaucoup d'entre eux sont en régression et même en voie de disparition.

Le Nacré de la ronce atteindra-t-il la Picardie ? Apparemment, ce n'est pas pour demain ! Mais il faut noter qu'en Europe centrale cette espèce remonte bien plus au nord qu'en France actuellement.

Quelles sont les raisons qui portent ce lépidoptère à étendre sa répartition vers le nord et l'ouest ? Les plantes de sa chenille sont les ronces, mais aussi les violettes et le framboisier, ce ne sont pas des plantes en extension et les ronces ont toujours été communes partout.

De toutes façons, c'est un phénomène intéressant à suivre de près !

(1) le Point sur la répartition de Brenthis daphne Schitt en France ( Lep. Nymphalidae ). Bull. Sciences Nat. pp. 12 et 17, 1980.

# LE CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE: UN NOUVEL OUTIL PROMETTEUR AU SERVICE DE NOTRE PATRIMOINE NATUREL

L'assemblée générale extraordinaire de l'association de Gestion des Milieux Naturels de Picardie (GE. Ml. NA. Pl.) a décidé à l'unanimité le 28 juin dernier de sa transformation en un Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, organisme régional chargé de la protection de la nature par l'achat, la location ou les conventions de gestion des milieux naturels les plus exceptionnels ou les plus représentatifs de Picardie.

## *POURQUOI UN CONSERVATOIRE?*

Alors que le développement industriel, l'urbanisation, les mutations agricoles et la densification des réseaux ferroviaires et surtout routiers ont déjà fortement altéré le patrimoine naturel picard et menacent les derniers sanctuaires biologiques, on peut établir le constat suivant:

\* Les mesures réglementaires de protection de la nature: un bilan plutôt maigre...

Malgré la diversité et la richesse du patrimoine naturel picard - dont certains éléments ont une valeur internationale reconnue -, seules 2 réserves naturelles et 2 arrêtés préfectoraux de protection de biotope ont été mis en place en Picardie. C'est bien peu au regard de la multiplicité des milieux naturels de grand intérêt biologique ou paysager. Si le bilan des protections réglementaires est si faible, c'est en partie en raison de la longueur des procédures qui les rend d'ailleurs inadaptées aux situations d'urgence. Par ailleurs, les contraintes éventuelles pour les propriétaires ou les ayant droit des terrains concernés n'ont pas tardé à faire surgir de sérieuses difficultés et de farouches réticences surtout lorsqu'aucune indemnité ne venait compenser ces contraintes. Pour venir à bout de ces difficultés d'ordre conflictuel, c'est souvent une réglementation très assouplie, voire laxiste, qui est finalement adoptée...

\* Une protection réglementaire ne résout pas la question de la gestion.

Or la gestion des milieux naturels est le point clef de leur conservation et de leur mise en valeur biologique. Cette gestion doit être définie par des spécialistes de diverses disciplines. Ce sont notamment ces compétences que le Conservatoire réunit afin de les mettre au service de la Nature.

## *EMERGENCE D'UNE NOUVELLE STRATEGIE DE PROTECTION DE LA NATURE: LES CONSERVATOIRES D'ESPACES NATURELS.*

Depuis la création en 1975 du Conservatoire du Littoral, établissement public qui possède aujourd'hui 28.000 hectares situés en bord de mer ou autour de certains grands lacs, une dizaine de Conservatoire régionaux de type associatif ont vu le jour, ces dernières années pour la plupart:

\* Les acquis des Conservatoires (en quelques chiffres).

A titre d'exemple, citons le Conservatoire des Sites Alsaciens, le Conservatoire de Sites Lorrains, le Conservatoire du Patrimoine Naturel Champagne Ardenne, notre voisin oriental.

Bénéficiant d'un appui important des conseils généraux et du Conseil régional, le Conservatoire des Sites Alsaciens possède quelques 400 hectares.

Le Conservatoire des Sites Lorrains gère, en mars 1989, 58 sites pour une superficie totale de 1870 hectares dont 95 en propriété directe.

Le Conservatoire du Patrimoine Naturel de Champagne Ardenne, tout juste un an après sa création, célébrait l'acquisition du cinquantième hectare d'espaces naturels protégés et gère une quinzaine de sites.

Le bilan de l'activité de ces associations est donc très largement positif. Leur réussite tient en particulier à l'originalité de leur démarche et à la sollicitation d'aides financière d'origine très variée.

\* Une démarche originale.

Les Conservatoires régionaux d'espaces naturels ont adopté une stratégie originale de protection de la nature fondée sur le partenariat et le consensus.

Ils entendent en effet mettre en complémentarité les apports respectifs de la puissance publique, des entreprises privées et des publics motivés afin de réaliser leurs projets.

Ils recherchent le consensus, la compréhension et l'acceptation de la part des propriétaires et des usagers des lieux, seuls gages de réussites d'une opération de préservation d'un espace naturel.

L'obtention d'un tel consensus suppose l'information, l'animation mais également une juste compensation en retour de toute astreinte ou limitation du droit d'usage.

Aussi les moyens utilisés par le conservatoire sont ils :

- la maîtrise d'usage, par l'acquisition, la location ou la convention de gestion,

- la gestion,

- et l'animation des milieux naturels choisis pour leurs intérêts respectifs.

\* Des sources de financement multiples.

En proportions très variables suivant les régions, les Conservatoires reçoivent le soutien financier des collectivités territoriales (Région, Départements, Communes), du mécénat, du grand public (dons, adhésions), du WWF (Fonds Mondial pour la Nature), des Communautés Européennes, du Ministère de l'Environnement...

EN CONCLUSION, si certes un long chemin reste à parcourir au regard des réalisations de certains de nos voisins (ainsi, en Grande-Bretagne, le National Trust, fort de son million d'adhérents, possède et gère quelques 200. 000 hectares), la réussite des initiatives conservatoires régionales n'en est pas moins indéniable. La Picardie a la possibilité de tirer profit de ces expériences et doit montrer, elle aussi, son attachement au patrimoine naturel régional.

## LE CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS EN PICARDIE

\* Statuts. Fonctionnement.

Association loi 1901, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie se compose d'adhérents qui soutiennent les actions et participent aux activités. Il est dirigé par un conseil d'administration élu en assemblée générale.

Un conseil scientifique, constitué de spécialistes de diverses disciplines, oriente le choix des sites à protéger, élabore puis propose les plans de gestion. Chaque site est placé sous la responsabilité d'un conservateur qui en assure le suivi régulier.

\* Un savoir-faire déjà mis en oeuvre...

Les larris de Grattepanché et de Bouchon, les marais de la réserve naturelle de Boves et ceux de l'arrêté de protection de biotope de Blangy Tronville ont déjà bénéficié d'opérations d'entretien définies par l'association.

\* ... et de nombreux projets dans l'ensemble de la Picardie sur la base de l'inventaire Z.N.I.E.F.F. (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Floristique ou Faunistique) mais aussi en saisissant des opportunités, le Conservatoire entend porter son action sur les divers types de milieux naturels représentatifs de la région: coteaux calcaires, marais, tourbières, dunes, bois...

Résultats d'activités rurales traditionnelles (pâturage, étrépage...), les milieux ouverts de notre région, tels les marais, les pelouses calcaires, les landes constituent un véritable «paysage culturel» qui fait partie intégrante de notre patrimoine. Or, ils évoluent naturellement vers un stade boisé en perdant leurs valeurs spécifiques. Pour garantir l'optimum biologique de chaque site, le conseil scientifique et les conservateurs définissent les travaux d'entretien nécessaires, réalisés chaque fois que possible sous la forme de chantiers de bénévoles et suivis éventuellement d'une restauration des pratiques antérieures.

Ainsi, le Conservatoire projette:

- la restauration puis l'entretien des qualités biologiques de quatre hectares et demi de la basse vallée d'Acon (à côté du site de Samara) par location des terres et rétablissement d'un pâturage extensif par des bovins très rustiques (projet sur le point d'aboutir).
- la restauration de la qualité biologique d'un marais de la Somme en amont d'Amiens grâce à l'introduction de poneys Highland (poneys écossais très rustiques), en collaboration avec la commune, la D.R.A.E, le W.W.F. et le Conseil Général de la Somme.
- la définition puis l'application d'une nouvelle gestion dans une partie des landes de Versigny (Aisne) en collaboration avec la commune, le C.N.R.S. et la D.R.A.E.
- la poursuite des chantiers hivernaux d'entretien des larris (notamment à Grattepanche), toujours en collaboration avec les communes et les propriétaires privés concernés, et des études de faisabilité de retour à un certain pâturage.
- en collaboration étroite avec la direction du Syndicat du Plan d'Eau de l'Allette et certains propriétaires riverains, la création d'une réserve naturelle volontaire afin de favoriser l'hivernage et la reproduction des oiseaux d'eau et d'y développer l'ornithologie à l'occasion de visites de découvertes (installation d'observatoires ornithologiques...).
- la participation éventuelle à l'acquisition et la gestion d'une partie des fameux marais de Sacy (Oise)
- et bien d'autres actions encore...

Les objectifs du Conservatoire vous intéressent. Vous pouvez l'aider de multiples façons:

- en premier lieu, adhérer.
- faire un don.
- nous faire connaître auprès des personnes ou entreprises susceptibles d'être intéressées par nos actions (naturalistes mais aussi élus, chefs d'entreprises...)
- nous signaler des sites dignes d'intérêt susceptibles d'être acquis ou simplement gérés par le conservatoire
- participer aux chantiers d'entretien
- nous faire part de toutes vos suggestions quant à la marche de l'association.

## SAUVEGARDER LE PATRIMOINE NATUREL DE NOTRE REGION EST DU RESSORT DE TOUS LES PICARDS

Pour toute information supplémentaire, contacter:  
Thierry RIGAUX - 36, rue Montcalm  
80000 AMIENS.

### CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE Iles aux fagots, 43 chemin de halage, 80000 AMIENS.

#### BULLETIN D'ADHESION ET DE DON

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Tél: \_\_\_\_\_

Cocher la (ou les) participations (s) retenues (s).

- Cotisation 1990 membre actif: ..... 50 FF  
 Cotisation membre bienfaiteur: ..... à partir de 100 FF soit FF  
 Don: - pour une location ..... 100 FF  
 Don: - pour une acquisition ..... 250 FF  
..... Total:  FF

Date et signature: \_\_\_\_\_

Adresses de personnes susceptibles de soutenir nos actions:  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Rédiger le chèque à l'ordre de G.E.M.I.N.A.P.I., Conservatoire des Sites Naturels de Picardie.  
L'envoyer de préférence à Hervé Lefebvre, 2 Passage Sandrine 80000 AMIENS...  
... accompagné du présent bulletin.

## COLEOPTERES CERAMBYCIDAE DE PICARDIE

Gérard CARPEZA

### INTRODUCTION

Les Cerambycidae cités ci-dessous ont été collectés entre 1961 et 1987 et résultent de chasses très épisodiques concentrées à peu près toutes en forêt de Laigue et Compiègne (Oise), en forêt de Crécy en Ponthieu (Somme) et aux alentours d'Amiens. Cette liste est donc très incomplète quoique actualisée. Bien des espèces citées dans le Catalogue CARPENTIER et DELABY (1908) n'ont pas été reprises. Les acquisitions sont rares. Tous les insectes énumérés sont dans ma collection et sauf avis contraire, collectés par moi-même. Les dénominations sont celles de la faune de France de VILLIERS. Le total des espèces recensées s'élève à 48. Les abréviations S, O, A sont celles des trois départements de la Picardie.

### LISTE FAUNISTIQUE OBSERVEE :

#### LEPTURINAE

*Rhagium sycophanta* Schr. : forêts de Laigue et Compiègne, sur les troncs de chênes abattus.

*Rhagium mordax* Deg. : C. en forêt de Compiègne, Laigue (O) et Crécy en Ponthieu (S). Sur différentes essences, et particulièrement le bouleau.

*Stenocorus meridianus cantharinus* Hbst. : Rare, Mailly-Raineval (S).

*Stenocorus meridianus chrysogaster* Schr. : Var. noire prise par M. DUQUEF à Creuse (S)

*Dinoptera collaris* L. : Citée comme commune autrefois, jamais rencontrée dans la Somme. 2 ex. seulement en forêt de Retz (A).

*Grammoptera ruficornis* F. : Partout sur les fleurs.

*Alosterna tabacicolor* Deg. : Idem

*Pseudallosterna livida* F. : Idem

*Anoplodera sexguttata* F. et var. : AC en forêt de Laigue

*Stictoleptura scutellata* F. et forme *stichai* Heyr. : AC dans les troncs de hêtres en forêts de Retz (A), Compiègne et Laigue (O). A Camon (1 ex. certainement introduit) et en forêt de Wailly (S) Lapauw leg.

*Corymbia rubra* L. : Espèce inféodée aux conifères, répandue maintenant avec les plantations. Forêts de Compiègne et de Retz..

*Brachyleptura fulva* Deg. : Partout, floricole.

*Pachytodes cerambyciformis* Schr. : Idem

*Leptura quadrifasciata* L. : Rare, dans les bois humides ou les endroits marécageux. Camon, Boves et Beauval (S) Genlis (A).

*Leptura aethiops* Poda : AR, surtout en forêts de Laigue et Compiègne; Aussi à Crècy en Ponthieu, Montauban, Mailly-Raineval (S).

*Rutpela maculata* Poda : Partout , floricole.

*Stenurella melanura* L. : Idem

*Stenurelle bifascia* Müll. : La Somme semble marquer en France la limite nord de l'espèce. Existe toujours à Boves (bois du Cambos), d'où elle était signalée au début du siècle. Jamais rencontrée à Crècy en Ponthieu où elle existait également à cette époque.

*Stenurella nigra* L. : Surtout en forêt, mais existe aussi à Camon (S) dans les marais.

### **SPONDYLINAE**

*Spondylis buprestoides* L. : Rare en forêt de Compiègne (1 seul ex.)

**ASEMINEAE**

*Asemum striatum* L. et var. *agrostae* F. : forêt de Laigue, en bas de jeunes pins.

*Arhopalus rusticus* L. : Dans la Somme, à Breilly (LAPAUW leg.) et Ferrières (DUQUEF leg.) Nocturne, vient aux lumières. Ces deux espèces, inféodées aux pins, sont vraisemblablement introduites depuis longtemps dans la région.

**CERAMBYCINAE**

*Stenopterus rufus* L. : Commun sur les fleurs

*Obrium cantharinum* L. : Certainement commune, mais vivant dans le haut des peupliers, se rencontre difficilement autrement que sur des bois abattus. Thézy-Glimont et Amiens (S).

*Cerambyx scopolii* Fuessi. : Commun en forêt de Laigue

*Aromia moschata* L. : Commun à Camon (S) sur les saules. Vraisemblablement partout où poussent ces arbres.

*Hylotrupes bajulus* L. : Un peu partout dans les bois ouvrés.

*Pyrrhidium sanguineum* L. : Rare sur les chênes. Forêt de Laigue.

*Phymatodes testaceum* L. : Un peu partout

*Poecilium alni* L. : Un seul ex. en forêt de Laigue

*Rusticoclytus rusticus* L. : En nombre sur les troncs de hêtres abattus en forêt de Laigue.

*Xylotrechus antilope* Schönh. : Inconnu en Picardie il y a quelques dizaines d'année, tout comme en région parisienne d'ailleurs. En voie d'extension rapide. Forêt de Laigue (3 ex.)

*Clytus arietis* L. : Partout

*Plagionotus arcuatus* L. : Idem

*Plagionotus detritus* L. : En nombre, sur les chênes abattus, en forêt des Laigue mêmes remarques que pour le X. antilope cité plus haut.

*Chlorophorus sartor müll.* : "Vu en forêt de Laigue, mais non capturé".

*Anaglyptus mysticus L.* : AR Bois de Villers Vicomte et Camon (S).

### **LAMIINAE**

*Aphelocnemia nebulosa F.* : Rare. Forêt de Laigue (O) et Camon (S)

*Agapanthia cardiu L.* : Rare. Forêt de Compiègne et Camon.

*Lamia textor L.* : Très localisé, inféodé aux souches de saule. AC à la Canardière (Longueau S).

*Leiopus nebulosus L.* : Bois de chauffage en provenance de Thézy-Glimont et Beauval (S).

*Tetrops praeusta L.* : AC sur les aubépines et les arbres fruitiers abandonnés.

*Anaerea carcharias L.* : Sur les peupliers. Camon et Hangest/Somme (DUQUEF leg.)

*Saperda scalaris L.* : Un seul spécimen sur des bois en provenance de Beauval (S).

*Compsidia populnea L.* : Forêt de Retz (A)

*Stenostola ferrea Schr.* : Rare. Sur les tilleuls. Forêts de Laigue et de Crécy en Ponthieu.

*Opsilia coerulescens seop.* : Rencontré une seule fois sur les *Echium vulgare L.* dans les marais de Longueau (S) 3 ex.

*Phytoecia cylindrica L.* : Rare. Forêt de Compiègne. Camon

*Oberea oculata L.* : Inféodée aux saules; AC dans les marais de Camon. Egalement en forêt de Laigue.

### **BIBLIOGRAPHIE**

CARPENTIER L. et DELABY E. (1908). Catalogue des Coléoptères du Département de la Somme. 2ème édition pp.

Nous publions ci-dessous un article écrit en 1974, résumant le résultat de 10 ans de prospections nocturnes dans le département de la Somme. Depuis de nombreuses localités sont à ajouter et trois espèces nouvelles ont été trouvées: *Clostera* (= *Pygaera*) *anastomosis* L. a été signalé par X. Bevierre de Fort-Mahon (1 ex, août 1965), nous avons pris plusieurs exemplaires de *Ochrostigma melagona* Hufnagel, à Beaucamp le vieux en mai 1978 et Sylvain Thiéry a capturé à Saveuse un exemplaire de *Ochrostigma velitaris* Borkhausen, le 25/7/1979. Quant à la destruction des biotopes, dénoncée dans cet article, aux causes évoquées, d'autres sont à ajouter: moto-cross sur les larris, et surtout les futurs grands travaux des autoroutes et T.G.V.

Nous publierons ultérieurement un complément aux *Notodontidae* et la suite des autres familles.

## LES LEPIDOPTERES DE LA SOMME

### 1 ère partie : *NOTODONTIDAE*

par Maurice Duquesne

#### Introduction

Depuis le "Catalogue méthodique des Lépidoptères trouvés dans les environs d'Amiens" publié en 1840 par DUJARDIN, dans le Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France, aucun travail d'ensemble n'a été réalisé sur les Lépidoptères du Département de la Somme.

C'est pourquoi il nous semble très utile de publier nos recherches, après une dizaine d'années de chasses réalisées à travers le département, le plus souvent en compagnie de nos amis Jacques MIANNAY et Francis LAPAUW.

Seule la famille *Notodontidae* est traitée ici, les autres le seront ultérieurement.

Le catalogue de DUJARDIN cite environ 120 espèces de *Noctuidae* auxquelles il faut en ajouter une douzaine prises par divers étrangers au département, ou par le coléoptériste amiénois CARPENTIER ; J. T. BETZ cite aussi une noctuelle de la Somme (*Sesamia nonagroides*).

Nos investigations, commencées en 1964, nous ont permises de rencontrer environ 230 espèces différentes, c'est donc près de 100 *noctuidae* nouveaux pour notre département ; par contre une douzaine d'espèces citées par DUJARDIN ou par d'autres auteurs (CARPENTIER et BETZ) n'a pas été retrouvée par nous.

Pour les *Notodontidae* 15 espèces sont énumérées par DUJARDIN, nous en comptons 29 dans notre collection. Quant aux *Thyatiridae*, aux 2 de DUJARDIN nous en ajoutons 7 autres.

Il va sans dire que ces listes ne sont pas closes et que nous espérons que nos chasses futures nous permettront, non seulement de retrouver les espèces prises au siècle dernier, mais aussi d'ajouter à la faune de notre département plusieurs dizaines de noctuelles et deux ou trois *Notodontidae*.

Cette meilleure connaissance des Lépidoptères de notre région a été permise, premièrement par un travail en équipe et deuxièmement grâce à l'emploi d'un matériel moderne. Mais nous devons insister sur le danger que représentent des chasses pratiquées inconsidérément : la récolte en plus grand nombre d'insectes ne doit pas inciter à des massacres exagérés, les espèces rares et localisées doivent être protégées ; l'entomologiste ne doit pas participer à la destruction de la Nature, bien au contraire !

Devant la contemplation de nos dizaines de boîtes vitrées où sont piqués des milliers de papillons, le plaisir et la fierté du collectionneur entrent en conflit avec les remords du protecteur de la Nature.

#### Techniques de chasses et matériel employé

Les entomologistes ont recours à divers moyens pour se procurer les hétérocères :

- l'élevage des chenilles permet à celui qui dispose de place et de temps d'obtenir des exemplaires impeccables ; de plus certaines espèces viennent peu ou pas du tout à la lumière et c'est une façon de les capturer malgré tout.

Nous n'avons que très peu élevé de chenilles, citons cependant la récolte de larves et chrysalides de *Nonagria* parasites de *Typha*. Nous sommes trop souvent occupés à rechercher les imagos, sur le terrain en juillet-août, que ce soit dans la Somme ou dans les départements voisins, pour pouvoir surveiller des élevages et pourvoir à leur nourriture. C'est dommage, car il est possible que plus d'une espèce non encore rencontrée, pourrait être trouvée de cette façon.

- la miellée est un excellent moyen de captures, surtout au printemps ou en automne quand les fleurs, nourriture habituelle des papillons, sont rares. De nombreuses recettes existent et chacun a ses secrets de fabrication ; personnellement nous employons un mélange de sucre (vergeoise) et de vin rouge, nous y ajoutons parfois de la compote de pommes ou de poires ainsi qu'un peu d'alcool. Nous n'avons pas encore suffisamment pratiqué cette

méthode qui pourrait nous réserver des surprises.

- la chasse sur les fleurs permet de nombreuses captures : nous avons exploité, en automne, les fleurs de lierre qui fournissent notamment de nombreuses espèces de *Cuculliinae*. En octobre les inflorescences des roseaux (phragmites) attirent des noctuelles en grand nombre (*Agrochola* et *Cyrrhia* surtout) mais aussi des *Amphypirinae* comme *A. lutosa* ou *H. micacea*. Au printemps les châtons du saule marsault régalaient parfois des dizaines d'*Orthosia* ; durant l'été beaucoup d'hétérocères butinent les *buddleia*.

- la chasse à vue au filet, au crépuscule, permet parfois de prendre par dizaines des noctuelles qui viennent rarement à la lumière ; nous nous souvenons de l'abondance de *C. rufa* dans les marais de Villers sur Authie, à la tombée de la nuit, en août 1965. Plusieurs exemplaires du rare *S. buettneri* ont été ainsi pris.

- la chasse de jour au soleil, permet peu de captures, quelques espèces peuvent être dérangées dans leur sommeil diurne et s'envoler ; mais, mis à part quelques espèces comme *P. tenebrata* Scop., *E. mi* Clerck, ou *G. glyphica* L., peu de noctuelles sont actives dans la journée. Les arbres, murs et supports divers peuvent être examinés : c'est ainsi que *Catocala nupta* L. peut être rencontrée endormie communément à certains endroits ; mais si la température ambiante est chaude l'envol des *Catocala* sera rapide si l'on est maladroit.

- la chasse à la lumière, l'attraction des Hétérocères par la lumière artificielle est connue de tous, même par les chauves-souris qui tournent autour des éclairages publics afin d'y gober les papillons qui y sont attirés, d'où un appauvrissement rapide de l'entomofaune nocturne dans les villes.

A nos débuts nous avons utilisé une lampe à acétylène, ainsi qu'une lampe à vapeur de pétrole (Coleman). Ce matériel qui fut très utilisé par les entomologistes de la première partie du siècle est largement dépassé par les lampes modernes à ultra-violet. En effet la vision des Lépidoptères nocturnes est décalée vers l'ultra-violet ; ils ne perçoivent pas la lumière rouge.

Dès 1965, nous avons utilisé un tube fluorescent dit actinique de 20 W sur réglette transistorisée branchée sur la batterie de la voiture. C'est un moyen de chasse pratique, discret et économique qui est cependant supplanté par l'usage des lampes à vapeur de mercure qui nécessitent le branchement sur le secteur ou l'emploi d'un groupe électrogène. Depuis 1973, la Station d'Etudes en Baie de Somme (Université de Picardie) met à notre disposition un générateur Honda de 250 W alimentant une ampoule à vapeur de mercure de 125 W. Les résultats sont bien meilleurs qu'avec un tube actinique ; un léger inconvénient subsiste malgré tout, c'est le bruit du moteur, que l'on

oublie bien vite si la chasse est bonne ! En général les femelles viennent moins bien au piège lumineux que les mâles (surtout les *Notodontidae*). Les nuits les plus favorables pour les chasses de nuit sont celles sans lune, chaudes et orageuses, avec le moins de vent possible ; mais bien des facteurs moins visibles entrent aussi en jeu.

## LE DEPARTEMENT DE LA SOMME

### Météorologie, végétation et biotope

Un des départements les plus nordiques de France, la Somme ne tente guère l'entomologiste convaincu que dans ce pays froid et humide peu de Lépidoptères peuvent s'y trouver. Si cela est vrai pour les Rhopalocères, amateurs de soleil et de chaleur, dès que l'on étudie la faune nocturne, on s'aperçoit que de nombreuses espèces peuvent s'y rencontrer et que certaines sont très rares, ou inexistantes, dans d'autres régions.

#### Météorologie

La moyenne des températures vraies (relevées dans les stations météorologiques) est voisine de 9°C. Le nombre de jours de gelées est en rapport avec l'éloignement de la mer : de moins de 40 sur le littoral, il est déjà de 60 à Amiens, pour augmenter encore dans l'est du département. Les écarts thermiques annuels varient aussi par rapport à l'éloignement de la mer : 13°C en Baie de Somme, 15°C à Amiens, 16°C aux environs de Ham. Les précipitations, tributaires aussi de la Manche, sont de 800-700 mm de la côte à Abbeville, de 700-600 mm pour le reste du département, sauf une région, d'Amiens à Montdidier-Roye, où la hauteur d'eau n'est que de 600-500 mm.

#### Végétation et Biotopes

Pays plat (le point culminant est à 214 m dans la région de Poix) et fertile, la Somme est un pays de grandes cultures (betteraves, blé et maïs) qui laissent peu de place à la nature sauvage. Il ne reste plus grand chose de la forêt primitive : seule la forêt de Crécy en Ponthieu mérite encore le nom de forêt. D'ailleurs les feuillus cèdent peu à peu la place aux résineux, ce qui modifie gravement l'écologie sylvatique.

Le sous-sol est presque partout constitué de craie, les sables tertiaires ayant disparu sauf en de rares points disséminés, Saint Valery, Toutencourt, Lihons, etc. ainsi que la région de Bus la Mésière aux limites du département et qui est la fin des terrains tertiaires de l'île de France. Ce calcaire partout présent, rendant le pH basique, va par conséquent éliminer

de nombreuses plantes calcifuges : la banale bruyère (*Calluna*) étant une espèce excessivement localisée en de maigres stations relictuelles qui n'accueillent, à notre connaissance, aucun Lépidoptère parasite. Par exemple la noctuelle *Lycophotia porphyrea* Schiff n'a jamais été trouvée alors qu'elle pullule dans l'Aisne (dans le Laonnois, par exemple) et dans tous les départements limitrophes où la callune constitue de véritables landes. Le modeste genêt, lui aussi calcifuge, est beaucoup plus rare, que dans d'autres régions ainsi que la fougère aigle. Une seule station de Myrtille existe à Beaucamps-le-vieux. Cette absence de végétation acidophile explique, bien sûr, de nombreuses lacunes dans nos listes d'espèces. Par contre les terrains calcaires vont permettre l'existence d'autres plantes, donc d'autres papillons. C'est sur les côteaux des vallées de l'Avre, de la Somme et du Liger, ainsi que de certaines vallées sèches : Saint Aubin Montenois, Buyon ... qu'existent de nombreuses espèces thermophiles (Rhopalocères, *Zygaena*, *Geometridae* surtout). Il est évident que les versants sud seront plus riches. C'est là que se développent des associations végétales, telles que le *mesobrometum* et le *xerobrometum* (ce dernier surtout au sud d'Amiens). Pour un non botaniste, seuls des plantes comme le génévrier, la gentiane germanique, l'anémone pulsatille, et les nombreuses orchidées seront remarquées. Il est regrettable de constater la dégradation de ces côteaux par la plantation de pins, le creusement de carrières (souvent transformées en décharge d'ordures) ou par des incendies (le plus souvent volontaires). Plus intéressants pour l'amateur de noctuelles (bien que des chasses plus nombreuses sur ces côteaux pourraient réserver des surprises) sont les marais qui s'étendent au pied de ces vallées : vastes roselières, prairies palustres avec leurs phragmites, *typha*, *carex*, eupatoire et bien d'autres plantes. C'est dans la Cladaie-Phragmitaie que seront rencontrés les *noctuidae* *Mythimna*, *Senta*, *Nonagria*, *Arenostola*, etc. Notons aussi l'absence des tourbières à sphaignes, et de leurs plantes typiques : *Oxycoccus*, *Vaccinium*, *Erica*, *Eriophorum*, etc. là aussi plusieurs espèces de Lépidoptères ne pourront être rencontrées. D'autre part les parties boisées des marais, avec saules et peupliers abritent de nombreux *Notodontidae*. L'exploitation des tourbières a entraîné la création de vastes étangs, aux dépens de toute une flore intéressante. Notons avec regret que cette disparition de nos roselières et autres marais va s'accroissant avec la création des ballastières qui défigurent les vallées de la Selle, la Somme et la Bresle. C'est un véritable massacre écologique, qui, s'ajoutant au drainage, à la plantation de peupliers et aux décharges d'ordures (autorisées par les municipalités) va détruire le marais picard, dernier

refuge pour la vie sauvage.

Une mention particulière doit être faite au littoral picard, où sur un sol d'alluvions quaternaires existent de nombreux biotopes uniques dans la Somme : marais plus ou moins saumâtres, mollières, dunes et même (mais pratiquement inexistantes) fragments de landes atlantiques et des tâches tourbeuses avec spahignes et *eriphorum*.

Mis à part les noctuelles halophiles (*Euxoa cursoria* Hfn., *Scotia ripae* Hb et *Mythimna littoralis* Curt.) qui ne peuvent vivre que sur des terrains salés, plusieurs lépidoptères ne se trouvent, dans la Somme, que dans les dunes ; soit qu'ils y recherchent un biotope sablonneux ou plus généralement un microclimat plus chaud. A noter que dans d'autres groupes que ceux étudiés ici, les mêmes espèces seront rencontrées, à la fois, sur les côteaux calcaires d'exposition favorable et dans les dunes du littoral.

Après ce bref aperçu du département étudié, et avant la liste des espèces capturées, nous exprimerons notre espoir que le peu de paysage encore un peu sauvage qu'il nous reste, dans la Somme, (et la vie qui y subsiste) ne soit pas à jamais détruit par l'ignorance ou l'appât du gain et qu'une société d'expansion industrielle polluante et destructive disparaisse au profit d'un monde où l'Ecologie sera enfin comprise et respectée.

#### SYSTEMATIQUE ET NOMENCLATURE

*Noctuidae* : selon Cl. Dufay (Entomops n° 37, 1975)

*Notodontidae* : selon Viette (Alexand, IV 1966, p. 307-319)

*Thyatiridae* : selon Forster et Wohlfart (1960)

Le type de répartition géographique générale de l'espèce est indiqué pour les *Noctuidae* trifides d'après Boursin ; pour les *Noctuidae* quadrifides, les *Notodontidae* et les *Thyatiridae*, d'après l'ouvrage de J. Beaulaton : Contribution à l'étude du peuplement du Puy-de-Dôme (Massif Central). I inventaire faunistique.

Toutes les espèces citées ont été capturées par l'auteur et figurent dans sa collection ou dans celle de la Station d'Etudes en Baie de Somme, Saint Valery sur Somme. Seront associés à ce travail, Jacques Miannay, Francis Lapauw, ainsi que Christian Le Derff. Les espèces citées ou capturées par d'autres collègues seront indiquées à part, après la fin de la liste.

C'est avec plaisir que seront reçus des renseignements sur les lépidoptères de la Somme : notes de chasse, captures, tirés à part, etc. afin de compléter ce modeste catalogue, ainsi que ceux qui suivront sur les autres familles de Lépidoptères.

## FAMILLE NOTODONTIDAE

(répartition géographique générale d'après J. Beaulaton - voir bibliographie)

*Thaumetopoea processionea* L.

Europe

3 ♂ seulement ont été pris le 31 juillet 1973, dans la forêt domaniale de l'Hôpital située, pour la majeure partie, sur le territoire de Libermont (Oise) et pour le reste, sur celui d'Esmerly-Hallon (Somme). Absent semble-t-il des terrains calcaires du département. Chen. sur le chêne.

*Diloba caeruleocephala* L.

Eurasiatique

Autrefois, placée dans les *Noctuidae* cette espèce est maintenant : soit placée dans une famille distincte : *Dilobidae*, soit placée dans les *Notodontidae*. Nous préférons cette dernière systématique.

Commun. Ferrières, Wailly, Becquigny, Guignemicourt, Breilly, Hailles, Moreuil Creuse, Berny sur Noye, Amiens (Hôpital Pinel).

Fin Septembre - Octobre. Chen. sur tous les arbres fruitiers.

*Harpyia bicuspis* Bkh.

Eurasiatique

1 seul ex. le 31 juillet 1973. Forêt de l'Hôpital. Chen. sur divers feuillus.

*Harpyia furcula* Clerck

Holarctique

C'est la plus commune des 3 *Harpyia* ; 2 générations : en juin, puis fin juillet-août. La première génération semble très rare. La femelle n'a pas encore été rencontrée. Chen. sur *Populus*, *Salix* et *Betula*.

*Harpyia bifida* Hbn.

Eurasiatique

Assez rare ; la femelle vient très peu à la lumière. Mai-juin, puis juillet-août. Becquigny, Boves (Fort-Manoir), Ferrières, Wailly, Hailles, Pendé, Saint Valery. Chen. sur *Populus*, *Salix*, *Betula*.

*Cerura vinula* L.

Eurasiatique

Assez rare. Fin avril à la mi-juin. Becquigny, Boves (Fort-Manoir), Epagny, Curlu, Saint Quentin en Tourmont. Chen. sur *Salix*, *Populus*, *Betula* et *Fraxinus*.

*Cerura erminea* Esp.

Eurasiatique

1 ex. Boves (Fort-Manoir) le 24 juin  
1965. Chen. sur divers feuillus.

*Stauropus fagi* L.

Eurasiatique

Le mâle est commun, mais la femelle ne vient pas à la lumière. De mai à juillet en une seule génération. Ferrières, Wailly, Creuse, Crécy en Ponthieu, Becquigny, Breilly. Chen. sur nombreux feuillus.

*Hybocampa milhauseri* Fab.

Eurasiatique

Pas très rare. La femelle vient peu à la lumière. De le mi-mai à la fin juin. Ferrières, Le Hourdel, Wailly. Chen. sur feuillus principalement *Quercus*.

*Gluphisia crenata* Esp.

Eurasiatique

Pas très rare, principalement dans les marais boisés. De la mi-mai à la fin août, les générations sont mal séparées, mais l'espèce est sans aucun doute beaucoup plus commune en juillet-août. La femelle n'est jamais venue à nos lampes. Chen. sur *Populus* et *Salix*.

*Drymonia ruficornis* Hufn

Méditerranéo-asiatique ?

Assez rare, la femelle n'a pas encore été rencontrée. Fin avril à la mi-mai. Ferrières, Wailly, Crécy en Ponthieu, Becquigny, Bus la Mézière. Chen. sur *Populus*.

*Drymonia querna* F.

Eurasiatique

2 ♂ en juillet 1969 à Ferrières  
1 ♂ le 21 mai 1971 à Ferrières  
Chen. sur *Quercus*.

*Drymonia trimaculata* Esp.

Eurasiatique

Peu abondant. La femelle ne vient pas à nos lampes. De la mi-mai à la mi-juin. Ferrières, Wailly, Crécy en Ponthieu, Creuse, Breilly. Chen. principalement sur *Quercus*.

*Pheosia gnoma* F.

Eurasiatique

C'est avec *tremula* la plus commune des *Notodontidae*. 1<sup>er</sup> gén : fin avril, mi-juin, 2<sup>e</sup> gén : mi-juillet à fin août, bien plus commune. Chen. sur *Populus*, *Salix*, *Betula*, etc.

*Pheosia tremula* Clerck  
Eurasiatique

Un peu moins commun que *gnoma* ; partout  
lè gén : fin avril mi-juin, 2è gén : fin  
juillet - fin août. La femelle vient peu  
à la lumière. Chen. sur *Populus*, *Salix*,  
*Betula*.

*Notodonta ziczac* L.  
Europe

C'est la plus commune du genre *Notodonta*.  
Se trouve surtout dans les marais boisés ;  
fin avril jusque début juin, puis mi-juil-  
let à mi-août, un peu plus commun en 2è  
gén. Peu de femelle à la lumière.  
Chen. sur feuillus surtout *Salix*.

*Notodonta dromedarius* L.  
Eurasiatique

Commun un peu partout. Mai-juin puis  
fin juillet-août. Plus commun en 2è gén.  
Le mâle est six fois plus commun à nos  
lampes. Chen. sur divers feuillus.

*Notodonta phoebe* Sieb.  
Eurasiatique

Pas très commun, la femelle est encore  
plus rare. Mai, puis fin juillet-août ;  
comme tous les *Notodonta*, l'espèce est  
plus abondante en été. Saint-Sauveur,  
Becquigny, Ferrières, Wailly, Hailles,  
Bus la Mésière, Moreuil, Boves (Fort-  
Manoir), Saint Quentin en Tourmont,  
Hangest sur Somme, Amiens, Baie d'Authie.  
Chen. sur *Populus*, *Salix*, *Betula*.

*Notodonta tritophus* Esp.  
(ne figure pas dans le  
travail de Beaulaton)

Peu commun, femelle très rare. En mai  
puis en juillet. Saint Sauveur, Becquigny,  
Ferrières, Wailly, Hailles, Crécy.  
Chen. sur *Betula* et *Populus*.

*Peridæ anceps* Goeze  
Eurasiatique

Mâle peu commun, une seule femelle en  
collection. Mai début juin. Ferrières,  
Wailly, Crécy, Hailles, Creuse, Bus la  
Mésière, Amiens. Chen. sur les chênes.

*Leucodonta bicoloria* Schiff.  
Eurasiatique

Plus ou moins rare suivant les années.  
La femelle ne vient pas à la lumière.  
Wailly, Bus la Mésière, Ferrières.  
Chen. sur le bouleau.

*Odontosia carmelita* Esp.  
Eurasiatique

1 mâle le 10 avril 1966 Wailly  
3 mâles le 17 avril 1967 Wailly  
Chen. sur *Betula* et *Ulmus*

*Lophopteryx cuculla* Esp.  
(non cité dans le travail  
de Beaulaton)

Beaucoup plus rare que l'espèce suivante ;  
nous n'avons rencontré que des mâles.  
Ferrières, Wailly, Pendé.  
Fin juillet début août. Chen. sur *Acer*,  
*Quercus*, *Ulmus*, *Sorbus*.

*Lophopteryx camelina* L.  
Eurasiatique

Commun et parfois variable de teintes.  
La femelle est bien plus rare que le  
mâle. Les générations sont sensiblement  
égales et relativement bien séparées :  
mi-mai - juin, puis fin juillet-août.  
Toutefois un ex. a été capturé le 27  
septembre 1967 ce qui est bien tardif.  
Chen. sur de nombreux feuillus.

*Pterostoma palpina* L.  
Eurasiatique

Commun partout. La femelle vient à la  
lumière dans un pourcentage de 4 % par  
rapport au mâle. De la mi-avril à la  
fin août sans limites bien précises dans  
les générations, maxima en mai-juin et  
en août. Chen. sur *Populus*, *Salix* et  
*Tilia*.

*Ptiliphora plumigera* Esp.  
Eurasiatique

Assez commun. Wailly, Hailles, Hébécourt,  
Picquigny, Creuse, Vaux sur Somme, Bec-  
quigny, Ferrières, Saint Aubin Montency.  
Novembre. Sur les exemplaires pris à la  
lumière environ 10 % seulement sont des  
femelles. Chen. principalement sur *Acer*.

*Phalera bucephala* L.  
Eurasiatique

Assez commun - c'est la seule espèce de  
*Notodontidae* dont les femelles viennent  
aux lampes en nombre sensiblement égal  
à celui des mâles. Juin-juillet. Ferrières,  
Amiens, Crécy, Moreuil, Picquigny, La  
Chaussée Tirancourt, Creuse, La Mollière,  
Wailly. Chen. sur de nombreux feuillus,  
notamment *Tilia*.

*Clostera curturla* L.  
Eurasiatique

La plus commune du genre - Hangest sur Somme, Ferrières, Hailles, Boves (Fort-Manoir), Argoeuves, Beaucamps le Vieux, Moreuil, Amiens, Becquigny, La Chaussée Tirancourt, Wailly. 1<sup>è</sup> gén : mi-avril à mi-mai ; 2<sup>è</sup> gén : fin juillet, début août. Contrairement à la plupart des *Notodontidae*, chez *curturla* ainsi que chez l'espèce suivante, la 1<sup>è</sup> génération semble plus commune que la 2<sup>è</sup>. Les femelles ne sont relativement pas rares. Chen. sur de nombreux feuillus.

*Clostera anachoreta* F.  
(non cité dans le travail de Beaulaton)

Assez rare. Boves (Fort-Manoir), Moreuil, Hangest sur Somme, Hailles, Ferrières, Saint Sauveur, Creuse. Mai, puis fin juillet-août. Chen. sur *Salix* et *Populus*.

*Clostera pigra* Hfn.  
Eurasiatique

Rare. Forêt de Crécy, Becquigny, Amiens. Juillet. Chen. sur *Salix*, *Populus* et *Alnus*.

## Les Notodontidae du département de la Somme

- I. Harpyia bifida Hbn.
2. Harpyia bicuspis Bkh.
3. Harpyia furcula Clerck
4. Drymonia ruficornis Hfn.
5. Cerura erminea Esp.
6. Cerura vinula L.
7. Drymonia trimaculata Esp.
8. Gluphisia crenata Esp.
9. Stauropus fagi L.
10. Hybocampa milhauseri Fab.
- II. Drymonia querna Fab.
12. Odontosia carmelita L.
13. Leucodonta bicoloria D-S.
14. Lophopteryx cuculla Esp.
15. Lophopteryx camelina L.
16. Pterostoma palpina L.
17. Ptilophora plumigera Esp.
18. Phalera bucephala L.
19. Ochrostigma melagona Bkh.
20. Clostera anachoreta Fab.
21. Clostera pigra Hfn.
22. Ochrostigma velitaris Hfn.
23. Clostera curtula L.
24. Clostera anastomosis L.
25. Peridea anceps Goeze
26. Notodonta dromedarius L.
27. Notodonta Ziczac L.
28. Notodonta tritophus Esp.
29. Thaumetopoea processionnea L.
30. Pheosia gnoma Fab.
31. Pheosia tremula Clerck
32. Notodonta phoebe Sieb.

Diloba caeruleocephala n'est pas représenté car il vient d'être replacé dans la famille des Noctuidae. Nous nous excusons pour la médiocrité de la planche ci-contre.

